

Université de Montréal

Rape-supportive attitudes, loneliness and sexual aggression among involuntary celibates

par

Jean-Sébastien Gagnon

Département de psychologie

Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté

en vue de l'obtention du grade de la maîtrise ès sciences (M. Sc.)

en psychologie

décembre, 2023

©Jean-Sébastien Gagnon, 2023

Université de Montréal

Département de psychologie, Faculté des arts et des sciences

Ce mémoire intitulé

Rape-supportive attitudes, loneliness and sexual aggression among involuntary celibates

Présenté par

Jean-Sébastien Gagnon

A été évalué par un jury composé des personnes suivantes

Beata Bothe

Président-rapporteur

Tamsin Higgs

Directeur de recherche

Franca Cortoni

Membre du jury

Résumé

Les célibataires involontaires (Incel) sont une communauté d'hommes qui ont commencé à attirer une attention scientifique, avec des démonstrations empiriques de propos misogynes, et des théorisations émergentes d'un parallèle entre les situations d'incels et les violences sexuelles animées par griefs. La présente étude vise ainsi donc en premier lieu à examiner si effectivement un célibat involontaire est lié autant à la solitude (autant comme caractéristique d'un célibat involontaire, mais aussi comme antécédent fréquent de crimes sexuels) et des attitudes soutenant des agressions sexuelles, mais elle vise aussi à voir si une situation de célibat involontaire, la solitude et des cognitions soutenant les agressions sexuelles sont reliées à des comportements d'agressions sexuelles. Un questionnaire sollicitant des hommes adultes à la recherche d'une relation amoureuse ($N = 814$), certains d'entre eux (61.5%) s'identifiant comme incel, a été conduit en ligne. Les analyses ont montré que l'endossement d'idées incels, de cognitions soutenant les agressions sexuelles et la solitude étaient reliés à l'autodéclaration d'avoir commis une agression sexuelle par le passé, et que la solitude en plus de certaines cognitions soutenant les agressions sexuelles étaient associées avec l'inclinaison à commettre une agression sexuelle dans le futur, mais l'endossement d'idées incel n'était pas relié à l'inclinaison à commettre une agression sexuelle dans le futur. Ces conclusions suggèrent que des recherches subséquentes sont nécessaires pour mieux comprendre la relation entre les situations de célibat involontaire et les violences sexuelles, et les implications que ceci aurait dans les secteurs d'intervention primaire, secondaire et tertiaire.

Mots-clés : Incel, agression sexuelle, solitude, cognitions soutenant les agressions sexuelles, viol, distorsions cognitives.

Abstract

Involuntary celibates (Incels) are an online community of men that have begun to draw scientific attention, with some empirical demonstration of misogynistic views, and emerging theorization observing parallels between their situation and grievance-fueled sexual violence. The present study therefore firstly aimed to examine whether indeed incel-dom is linked to both loneliness (as a hypothesized characteristic of incel-dom as well as a frequent antecedent to sexual offending) and rape-supportive attitudes, and secondly, to see whether incel-dom, loneliness and rape-supportive cognitions are related to behavioral outcomes of sexual aggression. A survey of adult men seeking romantic relationships ($N = 814$), some of whom (61.5%) identifying as incels, was conducted online. Regression analyses showed that regardless of incel self-identification the endorsement of incel ideas, rape-supportive cognitions and loneliness were related to self-disclosed previous sexual aggression, and that loneliness and some but not all rape-supportive cognitions were associated with inclination towards committing future sexual aggression, but endorsement of incel ideas was not related to inclination towards future sexual aggression. These findings suggest that further research is needed to better understand the relationship between incel-dom and sexual violence and the implications that this would have for primary, secondary and tertiary interventions.

Keywords: Incel, loneliness, rape-supportive attitudes, cognitive distortions, sexual aggression, rape.

Table de matières

Résumé.....	2
Abstract	3
Liste des tableaux.....	5
Liste des abréviations.....	6
Remerciements.....	7
Chapitre I : Introduction générale.....	8
Introduction	9
Méthodologie	17
Chapitre II : Article scientifique	23
Abstract	25
Introduction.....	26
Method	31
Results.....	36
Discussion	45
Conclusion.....	51
References	53
Chapitre III : Conclusion générale.....	57
Discussion	58
Conclusion.....	63
Bibliographie.....	66
Annexe	70

Liste des tableaux

Table 1. Saturation table of items belonging to the implicit theory questionnaire and incel idea endorsement questionnaire.....	37
Table 2. Saturation table of items belonging to the implicit theory questionnaire with no limitation on the number of factors.....	38
Table 3. Saturation table of items belonging to the implicit theory questionnaire with a limitation of five factors.....	39
Table 4. Association between endorsement of incel ideas to rape-supportive attitudes and loneliness.....	41
Table 5. Association between rape-supportive attitudes, endorsement of incel ideas, loneliness and of previous sexual aggression.....	42
Table 6. Association between rape-supportive cognitions and inclination of future sexual aggression.....	42
Table 7. Multiple regression model of the association between loneliness, rape-supportive cognitions and previous sexual aggression.....	44
Table 8. Multiple regression model of the association between loneliness, rape-supportive cognitions and inclination towards future sexual aggression.....	45

Liste des abréviations

INCEL : Célibataire involontaire

IRMA : Illinois rape myth acceptance scale

VRAQ : Vindictive rape attitudes questionnaire

UCLA : University of California, los angeles

Remerciements

Je souhaiterais remercier ma directrice de recherche, Tamsin Higgs, pour son soutien, ses recommandations, mais aussi pour l'opportunité d'exécuter un projet qui m'a autant intéressé, ainsi que les membres du laboratoire GRAVE pour leur soutien et leur camaraderie. J'aimerais aussi remercier mes amis et ma famille pour leur soutien constant tout au long de ce mémoire. Grâce à toutes ces personnes, ce projet est devenu tellement plus que ce que j'aurais pu imaginer avant de commencer mes études de maîtrise.

Chapitre I : Introduction générale

Introduction

Le terme INCEL, signifiant célibataire involontaire, fait référence à des hommes désirant des relations sexuelles, mais étant incapables de trouver un partenaire (Donnelly et al., 2001). Ceux-ci sont reconnus pour présenter des idées au sujet des femmes et de la société en général, par exemple, une compréhension où ils estiment que la vraie manière dont la société fonctionne favorisera toujours les femmes plutôt que les hommes (Ging, 2019). Étant donné que la solitude avait été hypothétisée par Marshall (1989) comme étant un facteur important pour comprendre l'agression sexuelle, la question s'est posée si la solitude vécue par les incels pourrait constituer un risque à commettre une agression sexuelle. Déjà que les incels ont été reconnus pour avoir des fantasmes de violer, ou même encourager des comportements connexes aux agressions sexuelles (Scaptura & Boyle, 2020). Un historique plus approfondi des incels, les cognitions associées à ces groupes et un rapprochement entre ces idéologies et des cognitions soutenant les agressions sexuelles seront détaillés. Ensuite, la recherche conduite dans le cadre de ce projet sera présentée, celle-ci ayant eu pour but d'évaluer si effectivement un célibat involontaire est lié autant à la solitude qu'à des attitudes soutenant des agressions sexuelles, mais aussi à voir si une situation de célibat involontaire, la solitude et des cognitions soutenant les agressions sexuelles sont reliées à des comportements d'agressions sexuelles sera présentée.

1.1. Histoire des Incels

Le terme INCEL réfère à un acronyme signifiant célibataire involontaire, quelqu'un désirant des relations sexuelles, mais étant incapable de trouver un partenaire (Donnelly et al., 2001). À l'origine, la première communauté incel fut ironiquement créée dans les années '90 par une femme désirant être appelée Alana (British Broadcasting Corporation [BBC], 2018). L'idée d'Alana à l'époque était de créer un forum où d'autres personnes comme elle pourraient parler

de leurs difficultés à entrer en relations romantiques. Ce premier forum était un endroit où tous pouvaient parler de leur solitude, hommes comme femmes, et où les membres de ce forum pouvaient exprimer leur tristesse. Le premier acronyme pour définir ce groupe fût de INVCEL pour célibataire involontaire, jusqu'à ce qu'il soit simplifié pour INCEL et il englobait la situation de n'importe qui n'ayant jamais eu de relations sexuelles, qui se sentent seules ou qui n'ont jamais eu de relations romantiques (British Broadcasting Corporation [BBC], 2018). Au cours des 20 années suivant sa création, le terme incel aura changé pour englober seulement des hommes désirant des relations sexuelles, mais étant incapables de trouver un partenaire (Donnelly et al., 2001). Éventuellement, les incels seront reconnus pour avoir des idéologies contre les femmes (Van Brunt & Taylor, 2020). En 2014, Elliot Rodger aura commis une tuerie de masse en Californie tuant six personnes, son manifeste distribué sur internet justifiait ses actes en blâmant les femmes, et en terminant par dire qu'il était la vraie victime (British Broadcasting Corporation [BBC], 2018). Rodger fut martyrisé par certaines communautés (British Broadcasting Corporation [BBC], 2018) et encore aujourd'hui il est possible de retrouver sur internet des contenus encourageant ses actes. Plus tard à Toronto en 2018, Alex Minassian, le Toronto van attacker, aura utilisé un van pour rouler sur une rue bondée, tuant dix personnes (Canadian Broadcasting Corporation [CBC], 2022). Tout comme Rodger, cette attaque fut animée par un sentiment de rage et une envie de vengeance envers les femmes (Canadian Broadcasting Corporation [CBC], 2022).

1.2. Idéologie incel d'aujourd'hui

De nos jours, les communautés incels ont tendance à se voir comme l'opposition du mouvement féministe, un mouvement qu'ils estiment comme victimisant les hommes et les reléguant à un rang de subordonnés aux femmes (Ging, 2019). Deux termes à retenir lorsqu'il est

question de l'idéologie incel est premièrement celui de la pilule rouge (red pill), ce terme entre en contraste au terme de la pilule bleue (blue pill) qui lui-même renvoie à ce qui serait considéré par un incel à une compréhension typique de la manière dont le monde fonctionne, la pilule rouge serait donc une compréhension réelle de la manière dont la société fonctionne, et que celle-ci favorisera toujours les femmes plutôt que les hommes (Ging, 2019). L'autre terme à retenir est celui de la pilule noire (black pill), une vision ressemblant à la pilule rouge, mais allant plus loin en stipulant que le monde en général adopte une approche de sélection génétique, et donc que seuls les individus présentant de bons gènes pourront se reproduire, impliquant donc que la sélection se fera sur la base de l'apparence physique, cette vision se généralise ensuite en stipulant que la société ne se fie qu'à l'apparence physique, jusqu'au point où les femmes ne choisissent leurs partenaires que sur la base de ce critère, ainsi donc, ceux qui ne présentent pas de caractéristiques physiques désirables ne seront jamais capables d'avoir des relations intimes avec une femme (Ging, 2019). D'ailleurs, l'idéologie de la pilule noire peut prendre de telles proportions chez un individu, qu'un terme en est venu à exister, celui du looksmaxxing, qui réfère essentiellement à modifier son apparence soit par chirurgie plastique, utilisation de stéroïdes et produits de stimulation capillaires (Jones, 2020 [in articles maitrises]).

D'autres éléments issus du vocabulaire incel sont la notion du *Chad* et de la *Stacy*, deux éléments qui renvoient à une vision homogène et stéréotypée des genres masculin et féminin. Le terme *Chad* renvoie à un construit d'un homme qui serait l'incarnation même de la masculinité, ayant un physique attirant pour les femmes, avec une grande force physique, étant populaire, riche et qui a des relations sexuelles fréquentes (Maxwell et al., 2020). Il est sous-entendu ici que celui-ci possède toutes les caractéristiques désirables pour les femmes, ainsi donc, le *Chad* a la possibilité d'avoir des relations sexuelles avec n'importe quelles femmes voulues (Daly & Reed,

2021). De l'autre côté, pour ce qui est de la *Stacy*, le terme renvoie cette fois-ci à une femme hypersexuelle, qui choisit ses partenaires seulement sur la base de l'apparence physique (Maxwell et al., 2020). Étant donné que dans la conception incel ceux-ci se considèrent comme n'ayant pas de bonnes caractéristiques physiques contrairement aux *Chads*, il est donc sous-entendu qu'aucun incel n'arrivera à avoir de relation avec une *Stacy* (Daly & Reed, 2021). Pourtant, la *Stacy* se trouve dans une position spéciale dans l'idéologie incel, autant qu'on lui attribue la responsabilité de l'oppression des incels, elle est tout autant sexuellement désirée par les incels (Daly & Reed, 2021). En prenant en considération à quel point de telles visions peuvent facilement s'autorenforcer, que ce soit par une situation bien réelle ou perçue de rejet, il avait déjà été hypothétisé que les incels deviennent éventuellement isolés, jaloux et frustrés envers eux-mêmes, les femmes et le monde en général, et que ces frustrations accumulées ont le potentiel d'être ensuite dirigées vers les autres (Higgs et al., 2023) comme dans les cas de Rodger et de Minassian, par exemple.

1.3. Phénomène incel et rapprochements aux théories de l'agression sexuelle

En parallèle, nous nous sommes demandé si la solitude vécue par les incels pourrait s'avérer un risque à commettre une agression sexuelle, étant donné que la solitude avait été hypothétisée par Marshall (1989) comme étant un facteur important pour comprendre l'agression sexuelle. Ou encore par la fréquence à laquelle la solitude est associée aux homicides sexuels (Higgs et al., 2017). Il nous est apparu que la situation des incels, soit de désirer une relation amoureuse, mais d'être incapable d'en avoir une, pourrait s'avérer un préambule à ces idées entourant les agressions sexuelles, déjà que les incels ont déjà été reconnus pour avoir des fantasmes de violer, voire même encourager des comportements vis-à-vis au viol (Scaptura & Boyle, 2020).

Quant aux cognitions entourant les agressions sexuelles, il est déjà connu depuis longtemps que celles-ci sont des prédicteurs importants d'agressions sexuelles (Lonsway & Fitzgerald, 1994; Suarez & Gadalla, 2010). Mais ensuite lorsque nous examinons le contenu du discours incel, nous ne pouvons pas ignorer le parallèle de certaines positions émises et les différentes théories implicites de Polaschek et Ward (2002) des patrons de cognitions qui avaient été fréquemment relevés chez des hommes ayant commis des agressions sexuelles envers des femmes.

1.4. Théories implicites

Selon Polaschek et Ward (2002), les théories implicites sont essentiellement des structures cognitives basées sur des assomptions à propos du monde, elles peuvent entrer en interaction les unes avec les autres, ces théories ont pour but d'expliquer ou justifier ce qui se passe autour de la personne. Ces théories implicites se basent d'abord sur des éléments qui ne sont pas directement observables, et sont donc inférées par la personne. Celles-ci se développent tôt dans la vie d'un individu, notamment pendant l'enfance, étant donné que ceux-ci essaient activement de faire sens du monde. Ces théories peuvent se développer par observation, signifiant qu'une personne n'a pas besoin de faire une expérience directe d'un événement pour développer des théories implicites. Au bout du compte, ces théories implicites en viennent non seulement à permettre à un individu de faire sens du monde, mais aussi à guider sa prise de décision. Dans le cas des théories implicites retrouvées chez des gens ayant commis des agressions sexuelles, Polaschek et Ward (2002) avaient décrit cinq théories implicites sur la base de fréquentes observations de processus de traitement de pensées biaisés ou de distorsions cognitives qui avaient pour but de soit justifier ou faciliter de commettre un acte d'agression sexuelle. Ces cinq théories peuvent être définies comme suit.

Premièrement, la pensée « *Women are Unknowable* » qui pourrait se traduire en « *les femmes ne peuvent être comprises* », que ce soit pour des raisons biologiques ou de socialisation, il est supposé ici que les femmes sont profondément différentes des hommes, et donc, les hommes ne pourront jamais comprendre les femmes. Donc, comme il est postulé qu'elles ne peuvent être comprises, il se développe une tendance à classer les femmes de manière superficielles, par exemple, elles peuvent être vues soit comme de gentilles femmes, ou comme une salope. On peut retrouver une vue compétitive entre les hommes et les femmes, par exemple lors des relations sexuelles, vu qu'il est postulé que les femmes sont profondément différentes, il est postulé aussi que leurs besoins le seront aussi et qu'ils seront nécessairement en opposition avec ceux des hommes, créant un dilemme de répondre soit au besoin de l'homme ou de la femme. Il existe une sous-variante de cette théorie, celle-ci voit les femmes comme ne voulant ou ne pouvant pas communiquer honnêtement avec les hommes. Il est donc plutôt postulé ici que les femmes sont trompeuses de nature (Malamuth et Brown, 1994). Ici, il est plutôt postulé que les femmes savent que leurs besoins et désirs sont incompatibles à ceux des hommes, donc elles les présentent sous une forme différente, afin de les masquer. Par exemple, cette variante pourrait proposer que les femmes réfractaires aux avances sexuelles des hommes, qu'elles soient intéressées ou non, seraient ainsi simplement parce que cette résistance constituerait une forme de préliminaire prédéfini dans la société et non une indication de si la femme est intéressée ou non.

Cette théorie implicite présente une certaine nature autoconfirmatoire, comme il est postulé que les femmes ne sont pas compréhensibles, aucun effort n'est fait pour les comprendre, elles restent donc incompréhensibles. Cette théorie implicite peut se rapprocher des agressions sexuelles notamment comme mentionné précédemment, étant donné qu'il est postulé que les besoins de la femme sont incompatibles et donc il y a compétition avec ceux de l'homme, et que

la femme est profondément différente de l'homme, il devient plus facile d'essayer d'assouvir ses besoins tout en ignorant ceux de la femme, étant donné que de toute manière il est considéré qu'il y a compétition entre l'homme et la femme pour des besoins opposés. Ce genre de théorie implicite peut amener à voir les relations sexuelles avec les femmes comme impersonnelles et les relations romantiques avec celles-ci de manières très superficielles, étant donné qu'il n'est pas considéré comme logique de chercher à être proche émotionnellement de quelqu'un considéré comme son adversaire.

Ensuite, la théorie implicite des femmes sont des êtres sexuels. Ici, il est postulé que les femmes sont en état de désir constant de relations sexuelles. La raison principale de l'existence d'une femme serait d'assouvir les besoins sexuels des hommes, il se pourrait même qu'elles soient vues comme n'existant que pour cette fin. À cause de ceci, cette théorie implicite peut engendrer des mésattributions au comportement des femmes, notamment en attribuant des intentions sexuelles à des comportements non sexuels. On peut retrouver une croyance que les femmes sont en état constant de désir sexuel, que ces relations sexuelles soient consenties ou forcées, étant donné qu'il est vu ici que les femmes devraient être toujours d'accord et prêtes à assouvir les envies sexuelles des hommes lorsqu'ils en ont envie. On peut retrouver aussi une croyance qu'il y a une dichotomie entre ce qu'une femme prétend, et ce qu'elle désire physiquement. Le postulat derrière cette croyance vient soit de la croyance que les femmes sont malhonnêtes de nature, ou alors que celles-ci ne sont simplement pas conscientes de leur nature sexuelle et des signaux sexuels qu'elles envoient. Cette combinaison de croyances peut mener ensuite un individu à croire que le refus verbal d'un contact sexuel ne signifie pas nécessairement un refus définitif, voire, même une résistance physique pourrait ne pas être vue

comme un refus. Il est sous-entendu qu'il est parfaitement acceptable d'avoir des contacts sexuels avec quelqu'un qui est vu comme un objet sexuel de par sa nature.

Une sous-variante de cette théorie implicite est celle du « *Gatekeeping* » ou un homme continue de voir une femme comme un être sexuel, mais voit son consentement comme une porte, une fois celle-ci ouverte, elle ne peut plus être refermée. Cette porte est d'ailleurs assumée comme ouverte par défaut ou facilement ouvrable.

Ensuite, la théorie implicite de la libido des hommes est incontrôlable postule, comme son nom l'indique, que la libido des hommes ne peut être contrôlée. Les femmes sont donc vues comme des tentatrices, causant par leurs actions une perte de contrôle chez l'homme. Un retournement des victimes se retrouve alors ici où comme les femmes n'ont pas assouvi les envies sexuelles de l'homme, il doit éventuellement les assouvir à un moment ou un autre, ce moment est précipité par une situation où une femme éveille un peu trop les envies sexuelles d'un homme.

D'un autre côté, la théorie implicite suivante « *Entitlement* » qui pourrait se traduire en « impression d'être en droit » estime que les hommes devraient avoir tous leurs besoins et désirs assouvis sur demande, y compris leurs besoins et désirs sexuels. Par exemple, un homme invitant une femme pour un dîner romantique devrait avoir droit à des relations sexuelles avec elle, qu'elle soit consentante ou non. On retrouve dans cette théorie implicite la pensée que les femmes sont naïves sur le plan sexuel et immatures psychologiquement, l'homme est donc en droit de la contrôler et de déterminer ce qu'elle désire réellement. On retrouve donc un postulat que les hommes sont supérieurs aux femmes.

Finalement, la dernière théorie implicite postule un monde dangereux, l'univers en général est caractérisé comme un endroit hostile, où les gens essaient de faire du mal, exploiter

ou tromper autrui pour avancer leurs propres intérêts. Selon Polaschek et Ward (2002), cette dernière théorie implicite ne se retrouve pas exclusivement chez des individus ayant été condamnés pour crimes sexuels, mais peut très bien être retrouvée au travers de la population criminelle en général. Le passage à l'acte peut ainsi être justifié par la personne sous forme que c'est comme ça que le monde fonctionne, dans une optique de « c'est lui ou moi ».

La Question de Recherche

Cette étude avait deux buts principaux, premièrement, nous voulions examiner si un lien pouvait être retrouvé entre la situation d'être un incel, la solitude et les cognitions soutenant les agressions sexuelles dans un échantillon d'hommes issu de communautés incel, ainsi qu'un groupe comparaison d'hommes hétérosexuels de la population générale à la recherche d'une partenaire. Ensuite, cette étude avait pour deuxième objectif d'examiner si les facteurs de situation incel, solitude et cognitions soutenant les agressions sexuelles seraient associés aux différents scénarios d'agressions sexuelles. Nous avons hypothétisé que plus un individu présenterait des difficultés interpersonnelles, soit de plus hauts scores à nos mesures, plus les liens avec les cognitions soutenant les agressions sexuelles serait fort. Nous avons ensuite hypothétisé que plus un participant serait en accord avec des idéologies incel et des cognitions soutenant les agressions sexuelles, plus il serait probable d'être incliné à commettre une agression sexuelle dans le futur.

Méthodologie

Présentement, dans le cadre de cette recherche il sera question d'un devis de type corrélationnel, notamment de par la nature difficilement manipulable des variables d'intérêt. Étant donné que les théories implicites de Polaschek et Ward (2002) sont postulées comme étant des éléments qui se développent tôt durant l'enfance et étant difficiles à modifier, il ne serait pas

judicieux de composer une méthodologie qui aurait pour but de faire des manipulations sur celle-ci. Alors que les autres variables de ce projet sont aussi difficilement manipulables, appuyant encore plus la décision d'opter pour un devis corrélationnel. L'échantillonnage de participants était de convenance, comme ils ont été recrutés par internet sur différents sites. Pour ce qui est des mesures choisies, dans le cas des théories implicites, le questionnaire utilisé fut basé sur le fait que cette théorie était à la base de l'idée de ce projet, et, étant donné qu'aucun questionnaire validé n'existait, seul l'utilisation d'un questionnaire basé sur les recommandations des auteurs était alors possible. Dans le cas de l'Illinois rape myth acceptance scale (IRMA; McMahon & Farmer, 2011), ce questionnaire a été choisi car nous voulions un questionnaire validé qui estimerait aussi les cognitions entourant les agressions sexuelles, mais il fallait aussi que les items de ce questionnaire supplémentaire ne se retrouvent pas dans les recommandations des auteurs des théories implicites, un filtrage important des différents questionnaires avait alors été fait pour éviter qu'il y ait un chevauchement entre les items des questionnaires. Pour ce qui est du Vindictive Rape Attitude Questionnaire (VRAQ; Hanson, 2020), considérant l'étude de Scaptura et Boyle (2020), qui avait relevé que les griefs vis-à-vis un échec d'atteindre une certaine intimité sexuelle pouvait se manifester plus tard sous forme de vengeance, et que Stickel (2020) avait relevé que des frustrations sexuelles prédisaient l'acceptance des mythes entourant les agressions sexuelles ainsi que l'hostilité envers les femmes, nous avons considéré comme pertinent d'intégrer un questionnaire évaluant le degré de frustration des participants. Finalement, pour ce qui est de la solitude, considérant notamment que selon Marshall (1989) le fait de ne pas réussir à atteindre une certaine intimité dans les relations peut produire un sentiment de solitude, ce sentiment ensuite se traduirait par des dispositions agressives, nous avons considéré alors qu'une mesure pour le niveau de solitude serait utile à avoir. La mesure

du UCLA Loneliness Scale (Russel et al., 1978) a alors été choisie car ce questionnaire est simple et est validé.

Mesures

Après avoir complété une section d'informations démographiques, les participants avaient répondu à des questionnaires mesurant l'identité incel, des cognitions soutenant les agressions sexuelles, le niveau de solitude ainsi que des comportements d'agressions sexuelles dans le passé et des inclinaisons de commettre une agression sexuelle dans le futur.

1.1. Identité incel

L'identité incel des participants a été effectuée de deux manières. La première consistait en une question directe à deux choix de réponse demandant si le participant s'identifiant comme faisant partie d'un groupe incel. La deuxième, étant donné la possibilité que l'auto déclaration d'être un membre d'un groupe incel serait inadéquat pour évaluer l'identité incel, un court questionnaire avait été mis au point pour évaluer le degré d'accords de l'idéologie incel. Le questionnaire était compris de différentes positions pouvant être soutenues par des incels, ces positions ont été basées sur des informations collectées de forums incel, de littérature sur le sujet (Ging, 2019) ainsi que le wiki incel (2022). Les éléments de l'idéologie incel furent formulés sous forme de phrases déclaratives auxquelles le participant avait à se positionner selon une échelle à six points de type Likert (*disagree strongly – agree strongly*) où un haut score indiquait un haut niveau d'acquiescement (voir annexe 1). Un score élevé à ce questionnaire signifiait un niveau élevé d'accords aux idées incels. La consistance interne du questionnaire était bonne ($\alpha = 0.88$).

1.2. Cognitions soutenant les agressions sexuelles

Trois mesures différentes ont été utilisées pour évaluer les patrons de pensées cognitifs. Le premier étant l'Illinois rape myth acceptance scale (IRMA; McMahon & Farmer, 2011). IRMA mesure quatre thèmes : 1) Il n'avait pas l'intention; 2) Ce n'était pas vraiment un viol; 3) Elle le demandait; 4) Elle ment (voir annexe 2). Le questionnaire consiste en déclarations où le niveau d'accords est mesuré sur une échelle de type Likert à cinq points (*strongly agree – strongly disagree*). Selon McMahon et Farmer (2011), les coefficients alpha du IRMA se trouvent entre .64 et .80 au travers des différentes sous-échelles, et le coefficient de l'échelle globale serait de .87. Dans la présente étude, les coefficients variaient de .82 à .86 pour les sous-échelles et de .94 pour l'échelle globale.

Ensuite, le Vindictive Rape Attitude Questionnaire (VRAQ; Hanson, 2020) fût utilisé afin de mesurer les attitudes de rétributions dans lesquelles les femmes vues comme transgressant les normes sexuelles devraient être punies (voir annexe 3). Il était demandé au participant de noter leur degré d'accords à des phrases déclaratives en utilisant une échelle de type Likert à cinq points (*completely disagree – completely agree*). Selon D'urso et collègues (2019), le VRAQ aurait une consistance interne acceptable ($\alpha = .78$). Dans l'étude présente, la consistance interne était de .90.

Finalement, un questionnaire mesurant les théories implicites de personnes ayant agressé sexuellement des femmes a été mis au point pour ce projet. Des items sous forme de déclarations reflétant les cinq théories implicites (*Women are Unknowable; Women as Sex Objects; Male Sex Drive is Uncontrollable; Entitlement; Dangerous World*) identifié par Polaschek et Ward (2002) ont été pris directement de leur recherche originale, et il fût demandé aux participants de dire à quel point ils sont en accords ou en désaccord avec ceux-ci en utilisant une échelle de type Likert à six points (*completely disagree – completely*

agree). La consistance interne fût de .78 pour la sous-échelle *Women are Unknowable*, $\alpha = 0.80$ pour *Women as Sex Objects*, $\alpha = 0.84$ pour *Male Sex Drive is Uncontrollable*, $\alpha = 0.84$ pour *Entitlement* et $\alpha = 0.72$ pour *Dangerous World* (voir annexe 4).

1.3. Solitude

Pour mesurer le degré de solitude vécu par un participant, le UCLA Loneliness Scale (Russel et al., 1978) a été utilisé (voir annexe 5). Le questionnaire consiste en déclarations sur lesquelles le participant score à quelle fréquence il se sent ainsi en utilisant une échelle de type Likert à quatre points (souvent; quelques fois; rarement; jamais). Selon Russel et collègues (1978), le UCLA Loneliness Scale aurait une consistance interne de .96. Dans la présente étude, la consistance relevée était de .92.

1.4. Agression sexuelle passée et indicateurs d'intention d'agression sexuelle

Il fut demandé aux participants de l'étude à quel point il considérait qu'ils avaient eu un contact sexuel dans le passé qui pourrait être considéré comme une agression sexuelle (signifiant un contact sexuel sans le consentement de l'autre personne), les participants répondaient sur une échelle de type Likert à six points (*definitely would not – definitely would*). Ensuite, les participants étaient questionnés sur la probabilité qu'ils commettent une agression sexuelle s'ils étaient certains d'éviter toutes conséquences personnelles. Cette question était aussi basée sur une échelle de type Likert à six points (voir annexe 6 et 7).

Stratégie analytique

La première étape de la stratégie analytique de la présente étude a été d'examiner de plus près l'identité incel (l'appartenance à un groupe incel et /ou l'accord envers les idées incels), avant d'explorer des corrélations potentielles entre identité incel et les autres mesures, et ce afin de mieux comprendre les caractéristiques des participants présentant une identité incel plus forte.

Puis, deux analyses factorielles exploratoires ont été effectuées, l'une afin d'investiguer plus en détail si l'endossement d'idéologie incel consistait effectivement en un facteur distinct au questionnaire de théories implicites de Polaschek et Ward (2002), l'autre a eu pour but d'investiguer si le questionnaire des cinq théories implicites de Polaschek et Ward (2002) présente des propriétés psychométriques suffisantes pour être utilisé dans les analyses subséquentes. Ensuite, la question concernant si l'identité incel serait associée aux cognitions soutenant les agressions sexuelles ou le degré de solitude fut évaluée par l'utilisation d'analyses corrélationnelles simples. Finalement, pour mieux comprendre le rôle des différentes cognitions et caractéristiques personnelles des participants sur les agressions sexuelles, plusieurs modèles de régressions furent exécutés avec les deux mesures d'agressions sexuelles (agressions sexuelles dans le passé et inclinaison à commettre une agression sexuelle dans le futur) mises en variables dépendantes. Cette dernière étape fût exécutée avec différents tests statistiques, en premier temps, des régressions simples furent utilisées afin d'examiner si effectivement des liens peuvent être faits entre les différentes variables et les mesures d'agressions sexuelles, ensuite, des modèles de régressions hiérarchiques pour examiner comment les liens relevés en premier temps avec les régressions simples changent lorsque l'on contrôle sur les autres variables simultanément.

Chapitre II : Article scientifique

Rape-supportive attitudes, loneliness and sexual aggression among involuntary celibates

Jean-Sébastien Gagnon^{1,a}

Tamsin Higgs^{1,2,3}

¹ Department of Psychology, University of Montreal, Quebec, Canada

² International Center of Comparative Criminology, Montreal, Quebec, Canada

³ Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel, Montreal, Quebec, Canada

^a Corresponding author. E-mail address: jean-sebastien.gagnon@umontreal.ca

Postal address: Department of Psychology, University of Montreal, C. P. 6128, succursale

Centre-ville, Montreal, Quebec, H3C 3J7, Canada

Abstract

Involuntary celibates (Incels) are an online community of men that have begun to draw scientific attention, with some empirical demonstration of misogynistic views, and emerging theorization observing parallels between their situation and grievance-fuelled sexual violence. The present study therefore firstly aimed to examine whether indeed incel-dom is linked to both loneliness (as a hypothesized characteristic of incel-dom as well as a frequent antecedent to sexual offending) and rape-supportive attitudes, and secondly, to see whether incel-dom, loneliness and rape-supportive cognitions are related to behavioural outcomes of sexual aggression. A survey of adult men seeking romantic relationships ($N = 814$), some of whom (61.5%) identifying as incels, was conducted online. Regression analyses showed that regardless of incel self-identification the endorsement of incel ideas, rape-supportive cognitions and loneliness were related to self-disclosed previous sexual aggression, and that loneliness and some but not all rape-supportive cognitions were associated with inclination towards committing future sexual aggression, but endorsement of incel ideas was not related to inclination towards future sexual aggression. These findings suggest that further research is needed to better understand the relationship between incel-dom and sexual violence and the implications that this would have for primary, secondary and tertiary interventions.

Keywords: Incel, involuntary celibate, loneliness, rape-supportive attitudes, cognitive distortions, sexual aggression, rape.

Introduction

Involuntary celibates (incels) are an online community of men desiring sexual relationships but being unable to find a partner (Donnelly et al., 2001). Many members of such groups believe their situation is to be attributed to either their physical appearance or their life and work arrangements (Donnelly et al., 2001). Such men have also been known to carry what is referred to as an antiwoman ideology (Van Brunt & Taylor, 2020). In fact, Incel groups tend to see themselves as being in opposition to the feminist movement, which, in their estimation, victimizes men and places them as subordinate to women (Ging, 2019). A central term to the incel ideology, the *Red Pill* refers to a proclaimed comprehension of the true way society works, according to which society favors women over men (Ging, 2019). Going even further, some adopt the *Black Pill* view, claiming that society is deeply focused on physical appearance, such that women chose partners solely based on this criterion and, consequently, men who do not show desirable characteristics will never have an intimate or sexual relationship with a woman (Ging, 2019). In addition, in incel vernacular the derogatory use of the names *Chad* and *Stacy* reinforces a stereotyped vision of genders. *Chad* refers to men representing the incarnation of masculinity, thus, attractiveness to women; being handsome, strong, popular, rich and having frequent sexual relationships (Maxwell et al., 2020). Indeed, according to this perspective, *Chads* are desired by all women, and are therefore able to have sexual relationships as and when they so choose (Daly & Reed, 2021). As for the label *Stacy*, this refers to women who are viewed as hypersexual, choosing sexual partners based on physical looks (Maxwell et al., 2020). The *Stacy* has quite a special position in the incel conception, in that she is viewed as being responsible for their oppression, while also being viewed as the ultimate object of incel sexual desire (Daly & Reed, 2021). Because of the circular nature of these views, by which each perceived or actual

rejection reinforces negative attributions which are themselves a likely barrier to achieving sexual intimacy, it has been hypothesized that incels become isolated, lonely, jealous and frustrated towards the world, themselves and women, these grievances having the potential to activate threat directed at the self or others (Higgs et al., 2023).

Loneliness, Grievance, and Sexual Aggression

Loneliness has been identified as a key antecedent factor among people who have committed acts of sexual aggression. According to Marshall (1989), the failure to achieve intimacy in relationships can produce feelings of loneliness, which in turn may lead to aggressive dispositions. Supporting this postulate, a later study found men having committed sex offenses to be lonelier and present more deficits in intimacy than a control group (Steidman et al., 1994), and loneliness is a factor frequently associated with severe sexual offending, namely sexual homicide (Higgs et al., 2017). Therefore, the possibility that incels experience significant loneliness and whether this represents risk for sexual violence is an emerging concern. Indeed, incels have been found to endorse fantasies of rape, and even encourage such behavior (Sauptura & Boyle, 2020), indicating that grievances can form in response to the experience of failure to achieve sexual intimacy, that manifest as sexual vindictiveness. Furthermore, Stickel (2020) found that sexual frustration significantly predicted sexual objectification of women, hostility towards women and acceptance of modern myths about sexual aggression. On the latter, rape-supportive cognitions are a well-established predictor of sexual aggression (Lonsway & Fitzgerald, 1994; Suarez & Gadalla, 2010). Men who have committed acts of sexual aggression have been found to be more acceptant of rape myths (Payne et al., 1999; Burt, 1980), hold more adversarial sexual beliefs (Burt, 1980) and more hostile attitudes towards women (Lonsway & Fitzgerald, 1995). Furthermore, certain attitudes observable in the discourse of incels largely

resemble the implicit theories that Polaschek and Ward (2002) identified among men having committed sexual offenses against adult women.

Implicit Theories of Individuals Having Sexually Offended

According to Polaschek and Ward (2002), implicit theories are mainly assumptions describing human nature in terms of process and central psychological structures. These theories then enter into relationship between one another and are used by people to explain the world to themselves. Underlying these explanations are mechanisms or psychological states that are not directly observable. Implicit theories develop early in life, especially during childhood when the individual is making sense of the world and of the experiences lived in it, as much from the person directly as through their interactions and observations of others. Implicit theories then become useful not only to understand the world, but also to help make decisions based on that understanding. Polaschek and Ward (2002) described five implicit theories based on frequently observed biased information processing among men having been convicted for rape, or cognitive distortions thought to have the purpose of either justifying or enabling someone to act on sexually aggressive urges or intent.

First, the implicit theory that *Women are Unknowable* can be summarized as follows: Either due to biology or socialization, women are deeply different than men and, therefore, men may not understand women. Alternatively, as a subvariant of the implicit theory, women are misleading by nature (Malamuth & Brown, 1994). Consequently, women are classified in shallow ways, for example, either as being kind or sexually promiscuous. In addition, since women are incontrovertibly different and/or dishonest with men, this extends to their sexual needs inevitably being incompatible with men's. This creates a dilemma for a man who may not, then, fulfill his own sexual needs while also respecting, or even knowing a female partner's, thus

favoring hostile actions towards women. An example of such implicit theory would be “Most women are sly and manipulating when they are out to attract a man” (Polaschek & Ward, 2002).

Next, the *Women as Sex Objects* implicit theory posits women to be in constant desire of sexual relationships, their very existence largely being to fulfill the sexual needs of men. This implicit theory can lead to misattributing women’s behavior, mostly to interpret sexual intentions from non-sexual behavior. There is an assumed dichotomy between what a woman says, and what she physically wants. This may be related to her inherent dishonesty (in interaction with the women are unknowable implicit theory), or because women are not always aware of their sexual nature and the sexual signals they are sending. Thus, verbal objection to sexual contact is not dissuasive, and even physical resistance is not necessarily interpreted to mean that sexual contact is unwanted. The presumption is that sexual contact is acceptable with someone who is seen as a sexual object by nature. An example of corresponding cognition would be “A raped woman is a responsible victim not an innocent one” (Polaschek & Ward, 2002).

In the implicit theory of *Male Sex Drive is Uncontrollable*, men’s libido is uncontrollable, particularly when under temptation from women. If women do not fulfill men’s sexual needs, this will eventually be unsustainable and sexual aggression becomes inevitable in a situation where a woman behaves in too much of a tempting way. *Male Sex Drive is Uncontrollable* mirrors the cognitive distortions that have elsewhere been described in terms of victim stance, whereby the perpetrator of an offense sees himself as the true victim. An example of cognition reflecting such cognition would be “When women go around braless or wearing short skirts and tight tops, they are just asking for trouble” (Polaschek & Ward, 2002).

In subtle contrast, the *Entitlement* implicit theory holds that men should have all their needs satisfied on demand, including their sexual needs. So, a man would have the right to

sexual relationships, whether this requires force or not. The *Entitlement* implicit theory further sees men as being superior to women, who are believed to be sexually naïve and psychologically immature. Therefore, men might be expected to control women and determine what they truly desire. An example of such implicit theory would be “A wife should always be sexual when required” (Polaschek & Ward, 2002).

Finally, the *Dangerous World* implicit theory characterizes the world as deeply hostile where, by default, people are going to hurt, exploit or mislead others to further their own goals. According to Polaschek and Ward (2002), this implicit theory is not solely found among individuals who have sexually offended, but also among the general criminal population. When it is active, criminal behavior including sexual aggression can be justified because this is simply the way the world is believed to work. An example of such cognition would be “Lots of people are out to get you” (Polaschek & Ward, 2002).

Study Aims and Hypotheses

Given the apparent overlap between the phenomenon of incel communities, their espoused ideology, and established sexual offense supportive beliefs, this study aimed to examine, firstly, whether there is indeed a link between incelism, loneliness and rape-supportive attitudes, in a general population sample of heterosexual men looking for an intimate relationship, including a subsample of men from the incel community. Next, the study aimed to explore whether these factors might be associated with behavioral outcomes of sexual aggression. We hypothesized that the more an individual would present interpersonal difficulties (inceldom and loneliness), the greater the link with rape-supportive attitudes. We then hypothesized that the more participants endorsed both incel ideology and rape-supportive attitudes, and the more they reported experiencing loneliness, the more likely it would be that

they may have committed a previous sexual aggression and the more inclined they would be towards future sexual aggression.

Method

Design and Procedure

A survey was conducted using the online platform, LimeSurvey. Participants were able to respond completely anonymously or could provide contact information in order to be entered into a prize draw to win a 50\$ gift card, or to be contacted to participate in a future follow-up study. Participants were required to answer all questions but preferring not to answer was an option that could be selected for each question. If a participant preferred not to answer to a question, it was recorded as missing data. Once the questionnaire was closed, the data were downloaded to an Excel document, any information allowing identification of participants was separated from the rest of the data, and no data remained stored online. This procedure was approved by the education and psychology research ethics committee of the University of Montreal (certificate: CEREP-22-078-D). The authors take responsibility for the integrity of the data, the accuracy of the data analyses, and have made every effort to avoid inflating statistically significant results. Power analysis carried out using G*Power (Faul et al., 2007; Faul et al., 2009) indicated that 273 participants would be required to test for a small effect, with a significance criterion of $\alpha = .05$ and power = .80, in correlational analyses.

Sample

Participants were recruited using social media and online forums targeted for their relevance to the research objectives (Facebook, reddit and incels.is). To be eligible for the study, participants needed to be male, aged 18 years or above. At the end of the data collection period, data was removed for participants who abandoned the survey before completing at least 70% of

it, in order to avoid potential bias due to missing data not being at random. Since automated software programs that imitate human behavior (bots) are expected to interfere with online data collection, a protocol was developed to remove data identified as potentially bot generated. As bots tend to work in parallel, when they interfere in data surveys they tend to appear consecutively, showing as clusters of false participants in the data set. Therefore, the first step that was taken was to identify multiple consecutive identical response patterns across the first eight questions in the survey, and these participants were removed. Next, data was removed based on consecutive repeats on two demographic variables (age, and number of months looking for a partner), using two exclusion criteria: 1) Four or more consecutive repeats on either variable; 2) Two or three consecutive repeats across both variables. In addition, when an email address was provided for the purpose of being entered into the prize draw or for a follow-up in a future study, data was removed when the email address appeared to be bot generated because it consisted of a random sequence of numbers and letters, or was an impossible email address (e.g., that belonging to one of the researchers). Multiple participants using the same email address also were entirely removed, since it could not be certain whether duplicate responses came from a true participant despite restrictions that were in place that did not permit multiple participation from the same device, or if all those responses were bot generated. Following this procedure, 706 participations were removed, leaving a final sample comprising 814 participants. Most participants came from the United States (80.30%), followed by Canada (7.06%), the United Kingdom (3.72%), Australia (2.85%), France (2.11%), Germany (1.86%), New Zealand (1.24%), Mexico (.5%) and other countries (.37%). Participants had a mean age of 27 years ($SD = 6.16$).

Measures

After providing demographic information, participants responded to a questionnaire measuring incel identity, rape-supportive attitudes, and loneliness, as well as behavioral and intentional indicators of sexual aggression.

Incel Identity

Participants' incel identity was evaluated in two ways. First, a straightforward dichotomous-response question asked whether participants identified as a member of an incel group. Second, because self-declared membership of an incel group might be inadequate as a means of assessing incel identity, a short scale was devised to measure endorsement of incel ideology. The scale comprised different positions incels might hold, designed based on information gathered from online posts made by incels, literature on the subject (Ging, 2019) and the incel wiki (2022). The aspects of incel ideology that were identified were formulated as statements, to which participants were asked to respond on a six-point Likert scale (disagree strongly – agree strongly) where high scores indicated high agreement. Internal consistency of the scale was good ($\alpha = 0.88$).

Rape Supportive Attitudes

Three different measures were used to examine the cognitive patterns of participants that were hypothesized to be found among participants identifying as incels, and that might favor the use of sexual aggression. First, rape myths were measured using the Illinois rape myth acceptance scale (IRMA; McMahon & Farmer, 2011). The IRMA measures four themes: 1) He didn't mean to; 2) It wasn't really rape; 3) She asked for it; 4) She lied. The questionnaire consists of statements where agreement is measured on a five-point Likert scale (strongly agree – strongly disagree). According to McMahon and Farmer (2011), the IRMA's alpha coefficients

range from .64 to .80 across the subscales, and the overall alpha of the scale is .87. In the present study, coefficients ranged from .82 to .86, and the overall scale alpha was of .94.

Second, the Vindictive Rape Attitude Questionnaire (VRAQ; Hanson, 2020) was selected as a measure of attitudes of retributive justice in which females perceived as transgressing sexual norms should be punished. Participants are asked how strongly they agree with various statements, using a five-point Likert scale (completely disagree – completely agree). According to D’Urso and colleagues (2019), the VRAQ has acceptable internal consistency ($\alpha = .78$). In the present sample, internal consistency was 0.90.

Third, a questionnaire measuring sexual aggression of women implicit theories was developed for the purpose of this study. Statements reflecting the five implicit theories (women are unknowable; women as sex objects; male sex drive is uncontrollable; entitlement; dangerous world) identified by Polaschek and Ward (2002) were taken directly from their original research and measured by asking participants whether they agreed or disagreed, using a six-point Likert scale (completely disagree – completely agree). Internal consistency was acceptable for all subscales: *Women are Unknowable* ($\alpha = 0.78$); *Women as Sex Objects* ($\alpha = 0.80$); *Male Sex Drive is Uncontrollable* ($\alpha = 0.84$); *Entitlement* ($\alpha = 0.84$); *Dangerous World* ($\alpha = 0.72$), and the overall scale ($\alpha = 0.94$).

Loneliness

The UCLA loneliness scale (Russel et al., 1978) measures the degree of loneliness experienced by the participant. The questionnaire consists of statements on which the participant marks how often he feels this way using a four-point scale (often; sometimes; rarely; never). According to Russel and colleagues (1978), the UCLA loneliness scale has an internal consistency of .96. In the present sample, internal consistency was 0.92.

Behavioral and Intentional Indicators of Sexual Aggression

Participants were asked how strongly they believed, on a six-point Likert scale (definitely would not – definitely would), that any sexual contact that they had initiated in the past would be considered an act of sexual aggression (meaning any sexual contact without the other person's consent). In addition, they were asked how likely it was that they would commit sexual assault on someone should they be certain to avoid any personal consequences.

Analytical Strategy

The first stage of the analytic strategy was to examine incel identity (identifying as a member of an incel group, and/or endorsing incel ideology), before exploring any correlation between this and rape supportive cognitions and loneliness, in order to better understand the individual characteristics of participants with a stronger incel identity. Afterwards, two exploratory factorial analysis were conducted, the first investigating if indeed the incel idea endorsement questionnaire constitutes a separate factor from the implicit theories questionnaire from Polaschek and Ward (2002), the other examining if the psychometric properties of the implicit theories questionnaire used for this research would be sufficient to be used for subsequent analysis. Then, the question concerning whether incel identity would be associated with any rape-supportive cognitions or loneliness was addressed using correlational analyses. Finally, with the aim of further understanding the role in sexual aggression of the various cognitive and personal characteristics that were measured, a series of regression models were built with the two variables, past behavior and inclination towards future sexual aggression, as dependent variables. All analyses were conducted using RStudio (R Core Team, 2021).

Results

First, the proportion of the sample that self-identified as a member of an incel group, and the extent to which participants adhered to incel ideology was examined, to explore the composition of the sample in terms of incelism. Five hundred and one (61.5%) participants considered themselves to be a member of an incel group, 205 (25.2%) considered themselves not to be, and 108 (13.3%) preferred not to answer. A t-test was conducted to see whether self-disclosed belonging to an incel group was linked to the endorsement of incel ideas. All assumptions for parametric tests were examined. Normality and homogeneity of variance were all within acceptable parameters. The test result showed no significant difference on incel ideology endorsement based on identification with an incel group $t(693) = -0.124, p = 0.90$, suggesting a continuum of endorsement of incel ideas within incel group members as well as in individuals not identifying as incel group members. Therefore, we concluded that the membership of an incel group dichotomous response question was not useful as a variable to include in subsequent analyses and it was therefore dropped in favour of the score on endorsement of incel ideas.

To test the psychometric properties of the incel ideas endorsement questionnaire, an exploratory factorial analysis was conducted with all items related to said questionnaire, and of the implicit theories questionnaire. Analyses were conducted to ensure no violation of the assumptions. The model was created with no limitation on the amount of factors, with a .3 value cutoff of extracting factors, using an oblimin rotation and a maximum likelihood extraction method (Table 1). The first factor explained 26.32% of variance, the second 10.39%, 8.33% for the third and 7.32% for the fourth factor.

Table 1

Saturation table of items belonging to the implicit theory questionnaire and incel idea endorsement questionnaire

Variable	Factor 1	Factor 2	Factor 3	Factor 4
Unk001	0.39			0.35
Unk002				0.61
Unk003	0.43			0.33
Unk004	0.39			0.42
Unk005				0.47
SexObj001	0.41			
SexObj002	0.54			
SexObj003	0.68			
SexObj004	0.63			
SexObj005	0.34			
Entil001	0.61			
Entil002	0.77			
Entil003	0.54			
Entil004	0.75			
Entil005	0.67			
SexDriv001	0.59			
SexDriv002	0.67			
SexDriv003	0.68			
SexDriv004	0.7			
SexDriv005	0.53			
Danger001			0.61	
Danger002			0.81	
Danger003			0.70	
Danger004				0.62
IncelT1		0.81		
IncelT2		0.87		
IncelT3		0.84		
IncelT4		0.69		

A second exploratory factorial analysis was then conducted with all items regarding the implicit theories questionnaire, this time to examine the psychometric properties of said questionnaire. Analyses were conducted to ensure no violation of the assumptions. The first model was created with no limitation on the amount of factors, with a .3 value cutoff of extracting factors, using an oblimin rotation and a maximum likelihood extraction method (Table 2). The first factor explained 31.59% of variance, the second 9.83% and the third 8.67%. Since most items loaded in the same factor, a second model was conducted with an amount of factors fixed to five, being the amount of implicit theories according to Polaschek and Ward (2002), with a .3 value cutoff of extracting factors, using an oblimin rotation and a maximum likelihood extraction method (Table 3). The first factor explained 12% of variance, the second 11.8%, the third 10.65%, the fourth 10.38% and the fifth 8.77%.

Table 2

Saturation table of items belonging to the implicit theory questionnaire with no limitation on the number of factors

Variable	Factor 1	Factor 2	Factor 3
Unk001	0.41		0.35
Unk002			0.63
Unk003	0.45		0.35
Unk004	0.36		0.42
Unk005			0.47
SexObj001	0.45		
SexObj002	0.55		
SexObj003	0.71		
SexObj004	0.65		
SexObj005	0.34		
Entil001	0.65		
Entil002	0.79		
Entil003	0.53		

Entil004	0.77			
Entil005	0.68			
SexDriv001	0.63			
SexDriv002	0.69			
SexDriv003	0.71			
SexDriv004	0.73			
SexDriv005	0.56			
Danger001		0.63		
Danger002		0.83		
Danger003		0.75		
Danger004				0.62

Table 3

Saturation table of items belonging to the implicit theory questionnaire with a limitation of five factors

Variable	Factor 1	Factor 2	Factor 3	Factor 4	Factor 5
Unk001	0.42				
Unk002	0.72				
Unk003	0.42				
Unk004	0.48				
Unk005	0.54				
SexObj001	0.31				
SexObj002					
SexObj003					1.03
SexObj004					0.31
SexObj005	0.3		0.32		
Entil001				0.44	
Entil002			0.31	0.38	
Entil003			0.34		
Entil004			0.55		
Entil005			0.75		
SexDriv001				0.36	
SexDriv002				0.36	

SexDriv003		0.53
SexDriv004		0.37
SexDriv005		
Danger001	0.67	
Danger002	0.83	
Danger003	0.78	
Danger004	0.62	

With the previous results in mind, we considered the psychometric properties of the newly created scales to be satisfactory, and therefore we proceed to the main analyses designed to test the study hypotheses. To test the first hypothesis, which postulated an association between endorsing incel ideas, rape-supportive attitudes, and loneliness, correlational analyses were conducted. All of the measures except the one measuring loneliness were positively correlated with endorsement of incel ideology (Table 4). The second hypothesis, that endorsement of incel ideas, rape-supportive attitudes and loneliness would be associated with behavioural outcomes of sexual aggression, was tested using linear regressions. Parametric testing assumptions were examined. All assumptions were within acceptable parameters. The results showed significant links between endorsement of incel ideas, loneliness, and all rape-supportive cognitions except the dangerous world implicit theory, and self-disclosed previous sexual aggression (Table 5). For inclination towards future sexual aggression, significant associations were found only with loneliness and rape myths (Table 6).

Table 4*Association between endorsement of incel ideas to rape-supportive attitudes and loneliness*

Measure	n	r	p
Rape myths			
Total score	797	-0.15	< 0.001
She asked for it	798	-0.10	0.003
He didn't mean to	798	-0.10	0.004
It wasn't really rape	792	-0.16	< 0.001
She lied	795	-0.15	< 0.001
Implicit theories			
Total score	780	0.46	< 0.001
Women are unknowable	788	0.34	< 0.001
Women as sex objects	784	0.41	< 0.001
Male sex drive is uncontrollable	779	0.45	< 0.001
Entitlement	781	0.42	< 0.001
A dangerous world	780	0.28	< 0.001
Vindictive rape attitudes	793	0.52	< 0.001
Loneliness	795	0.00	0.90

Note. The rape myths scale is scored in the opposite direction to the other measures.

Table 5*Association between rape-supportive attitudes, endorsement of incel ideas, loneliness and of previous sexual aggression*

Measure	F (df)	p	R ²	β
Implicit theories				
Total score	23.27 (1, 760)	< 0.001	0.03	0.17
Women are unknowable	5.26 (1, 770)	0.02	0.01	0.08
Women as sex objects	17.42 (1, 763)	< 0.001	0.02	0.15
Male sex drive is uncontrollable	46.53 (1, 761)	< 0.001	0.06	0.24
Entitlement	32.17 (1, 761)	< 0.001	0.04	0.2

A dangerous world	0.295 (1, 763)	0.59	0	0.02
Vindictive rape attitudes	23.91 (1, 772)	< 0.001	0.03	0.17
Rape myths				
Total score	33 (1, 777)	< 0.001	0.04	-0.2
She asked for it	19.31 (1, 778)	< 0.001	0.02	-0.16
He didn't mean to	10.99 (1, 778)	0.001	0.01	-0.12
It wasn't really rape	44.4 (1, 773)	< 0.001	0.05	-0.23
She lied	31.11 (1, 775)	< 0.001	0.04	-0.2
Incel ideas	22.2 (1, 770)	< 0.001	0.03	0.17
Loneliness	9.37 (1, 777)	0.002	0.01	0.11

Note. The rape myths scale is scored in the opposite direction to the other measures.

Table 6

Association between rape-supportive cognitions and inclination of future sexual aggression

Measure	<i>F(df)</i>	<i>p</i>	<i>R</i> ²	β
Implicit theories				
Total score	2.10 (1, 762)	0.15	0.00	-0.05
Women are unknowable	0.86 (1, 772)	0.35	0.00	-0.03
Women as sex objects	0.64 (1, 766)	0.43	0.00	-0.03
Male sex drive is uncontrollable	1.63 (1, 762)	0.20	0.00	-0.05
Entitlement	0.35 (1, 765)	0.56	0.00	-0.02
A dangerous world	2.02 (1, 766)	0.16	0.00	-0.05
Vindictive rape attitudes	0.027 (1, 775)	0.87	0.00	-0.01
Rape myths				
Total score	39 (1, 780)	< 0.001	0.05	-0.22
She asked for it	28.16 (1, 782)	< 0.001	0.04	-0.19
He didn't mean to	28.72 (1, 782)	< 0.001	0.04	-0.19
It wasn't really rape	29.51 (1, 775)	< 0.001	0.04	-0.19
She lied	34.78 (1, 778)	< 0.001	0.04	-0.2
Incel ideas	0.61 (1, 774)	0.44	0.00	-0.03
Loneliness	54.6 (1, 779)	< 0.001	0.07	0.26

Note. The rape myths scale is scored in the opposite direction to the other measures.

In light of the simple regression results, which highlighted a significant association between loneliness and both previous sexual aggression and future inclination towards sexual aggression, but a more complex picture in relation to rape supportive attitudes, a final analysis was conducted to further explore the implication of loneliness for rape outcomes. Two hierarchical regression models were built to examine the association between loneliness and rape outcomes, in order to see how much variance would be explained by rape supportive attitudes when controlling for loneliness. Analyses were conducted to ensure no violation of the assumptions of multicollinearity and homoscedasticity. In the first model (Table 7), loneliness was entered in step 1, explaining 1% of the variance in disclosure of previous sexual aggression. Entering rape supportive attitude measures at step 2 explained an additional 7% of the variance. Loneliness remained significant, but rape myths and implicit theories were also significant, with rape myths recording the highest beta value. The second model was built in the same way, loneliness being entered in step 1, with this explaining 6% of the variance in inclination towards future sexual aggression (Table 8). Entering rape supportive attitude measures at step 2 only explained an additional 2% of the variance. Rape myths were significant, but loneliness, which also remained significant, recorded a higher beta value.

Table 7

Multiple regression model of the association between loneliness, rape-supportive cognitions and previous sexual aggression

Measure	<i>B</i>	<i>SE B</i>	β	<i>p</i>
Step 1				
Constant	2.63	0.14		< 0.001
Loneliness	0.33	3.26	0.12	0.001
Step 2				
Constant	2.28	0.48		< 0.001

Loneliness	0.26	0.11	0.09	0.02
Vindictive rape attitudes	0.14	0.10	0.07	0.17
Rape myths	-0.35	0.08	-0.17	< 0.001
Implicit theories	0.24	0.10	0.11	0.02
Incel Ideas	0.08	0.06	0.06	0.18

Note. The rape myths scale is scored in the opposite direction to the other measures. $F(1, 748) = 10.62, p = 0.001, R^2 = .01$ for Step 1, $\Delta R^2 = .074$ for Step 2 ($p < 0.001$).

Table 8

Multiple regression model of the association between loneliness, rape-supportive cognitions and inclination towards future sexual aggression

Measure	<i>B</i>	<i>SE B</i>	β	<i>p</i>
Step 1				
Constant	2.02	0.13		< 0.001
Loneliness	0.65	0.10	0.24	< 0.001
Step 2				
Constant	2.90	0.47		< 0.001
Loneliness	0.56	0.11	0.2	< 0.001
Vindictive rape attitudes	0.16	0.10	0.07	0.12
Rape myths	-0.25	0.08	-0.13	< 0.001
Implicit theories	-0.02	0.10	-0.01	0.80
Incel Ideas	-0.10	0.06	-0.08	0.07

Note. The rape myths scale is scored in the opposite direction to the other measures. $F(1, 749) = 44.18, p < 0.001, R^2 = .06$ for Step 1, $\Delta R^2 = .02$ for Step 2 ($p < 0.001$).

Discussion

The purpose of this study was to identify any link between incelism (specifically, the endorsement of incel ideas), rape-supportive cognitions and behavioural/intentional indicators of the likelihood of sexual aggression. The hypothesis that more strongly holding incel ideas would be associated with greater rape-supportive cognitions was supported, suggesting that incel ideas align with the concept of rape supportive attitudes. However, although higher scores on these measures predicted self-disclosed past sexually aggressive behaviour, of these measures only rape myths also predicted future inclination. In addition, contrary to what was expected, the relationship between incel identity (membership of an incel group) and endorsement of incel ideology was not linear. Furthermore, the role of loneliness emerged as an important factor that, although not correlated with incelism, did predict past sexually aggressive behaviour and inclination to commit a future act of sexual aggression.

Scale psychometric properties

Properties of the scale used to determine the degree of endorsement of incel ideas showed that indeed items used in said questionnaire tends to form a distinctive factor from the implicit theories of Polaschek and Ward (2002). In turn, analysis of the psychometric properties that focused solely on the implicit theories questionnaire showed at first that most items seem to belong to a unique factor, which is likely to be a factor about implicit theories of sexual aggression in general. Instead, a second model imposing five factors, one for each implicit theory, then showed that most items theoretically thought to be related were indeed loading in factors together. One implicit theory that did not load well into a distinctive factor, being *Women as Sex Objects*, might have been due to its already close theoretical relationship to another of the implicit theories, being *Women are Unknowable*. Indeed, both implicit theories were already

hypothesized by Polaschek and Ward (2002) to have a close relationship, notably in the *Gatekeeping* sub-variant of the *Women as Sex Objects* implicit theories. This relation seems to be detected by the analysis, explaining why some items from the *Women as Sex Objects* subscale load in a distinctive factor and others load with the factor composed mainly of items belonging to the *Women are Unknowable* implicit theory. Nonetheless, even with the items related to the *Women as Sex Objects* implicit theory not loading as well as other items related to other implicit theories, we considered the implicit theories questionnaire used for this research adequate for the purpose of this study. Since our goal was not to put to the test Polaschek and Ward's 2002 theory, but rather use it in combination with other measures to evaluate outcomes of sexual aggression, we decided to maintain the state of the implicit theories questionnaire.

Endorsement of Incel Ideas and Identification as an Incel Group Member

No significant differences were found between participants who self-identified as incels and those that did not. Indeed, participants tended to somewhat disagree or only agree a little with incel ideology irrespective of incel group membership. Thus, although certain individuals unsuccessfully seeking a romantic partner identify as incels, they do not necessarily endorse incel ideas any more so than those who do not identify as part of an incel group. It appears that the endorsement of incel ideas and identification with an incel group are rather separate things: Even if one should see himself as an incel, this does not imply that he will greatly endorse incel ideas. Furthermore, some individuals who have not been successful in finding a romantic partner share the ideas held by incels despite not considering themselves part of an incel group (or not being willing or ready to disclose that they are, whether publicly or confidentially).

Endorsement of Incel Ideas and Rape-Supportive Attitudes

This study was designed based on the previously untested observation that the content of incel communications resembles the rape-supportive attitudes that have been identified among individuals having committed sexual offences. The primary aim, therefore, was to empirically explore the apparent similarity between incel ideas and rape-supportive attitudes and determine whether these ways of thinking would be shared among individuals depending on their identification as a member of an incel group. The correlations between incel ideas and sexual aggression implicit theories, rape myths and vindictive rape attitudes suggest that incel ideas do indeed align closely with rape-supportive attitudes. However, given that incel group membership does not necessarily imply strong endorsement of incel ideas, these appear to function alongside rape supportive attitudes in that individuals who hold them may or may not consider themselves as an incel. As such, it appears that incel ideas are better understood as a facet of rape-supportive attitudes than necessarily representing the cognitive schema of incel group members. However, the effect sizes of correlations were such that incel ideas may be best understood as part of the concept of rape-supportive attitudes without this being precisely the same construct as those measured by the other scales used in the study.

Endorsement of Incel Ideas and Loneliness

Given that the phenomenon of incelism, from which incel ideas originate, emerged among people claiming to want relationships but having been unable to achieve them, loneliness is almost a defining characteristic of it. Indeed, it has been described as key to the incel experience (Sparks et al., 2023). Therefore, it was hypothesized an individual looking unsuccessfully for a romantic relationship and becoming involved with the incel community would be experiencing loneliness, and the greater the degree of loneliness, the greater the incel

affiliation. However, the present findings contradicted these hypotheses, since more strongly endorsing incel ideas was not correlated with greater loneliness. In the same way that self-identifying as an incel does not necessarily imply strongly held incel ideas, more strongly endorsing incel ideas does not imply greater loneliness. While the present study design was correlational and it is not, therefore, possible to draw temporal conclusions, it may be that some people align themselves with incel groups because they are lonely, despite not strongly agreeing with the underlying ideas, and the more frequent their involvement with the incel community, the greater their subsequent endorsement of the underlying ideas, consequently decreasing loneliness through the interaction with like-minded people. Such a process might explain the absence of a correlation between loneliness and endorsing incel ideas.

Incel Ideas, Rape-Supportive Attitudes and Sexual Aggression

The hypothesis that incel ideas would be related to rape supportive attitudes and that therefore holding incel ideas might be associated with sexual aggression was partially supported. The relationship with previous sexual aggression emerged, although incel ideas were not associated with disclosing an inclination towards sexual aggression in the future. As such, incel ideas alone do not seem to sufficiently explain the likelihood that an individual might perpetrate an act of sexual aggression but do seem important in understanding after the fact cognitive processes. Indeed, there are two main schools of thought concerning cognitive distortions and criminal behaviour. One proposes that offence-supportive attitudes predispose an individual to offend, whereas the other considers that the cognitive distortions observed among individuals who have offended are better understood as post-offence justifications that enable the avoidance of personal responsibility (Maruna & Mann, 2006). The present results support the latter interpretation of the cognitive patterns in the sample. This was the case for incel ideas, but

overall, it was also true for the other rape-supportive cognitions. However, rape myths were associated with inclination towards future sexual aggression as well as previous sexual aggression, even more when considering the conclusions of Bohner and colleagues (2006) showing that the perceived acceptance of rape myths by others can modulate men's own rape proclivity by affecting their own level rape myth acceptance. Taken together, these results suggest that some of the cognitive distortions that can be measured after an individual has committed an act of sexual aggression might reflect post-offence coping strategies, but rape-supportive attitudes should not be dismissed in terms of their relevance as antecedents to sexual aggression. In particular, while the present results may be explained in part by measurement error in the scales that were used and limitations in the operationalization of behavioural outcome variables, it is possible that rape myths are more central to the psychological construct that favours sexual aggression than the facets of rape-supportive attitudes measured by the other scales that were used.

Loneliness, Rape-Supportive Attitudes and Sexual Aggression

One of the key findings of the present study was an important role of loneliness in relation to understanding sexual aggression that individuals recognize having committed and the likelihood that they may act in sexually aggressive ways in the future. These results are consistent with Marshall's (1989) clinical observation of loneliness subsequent to a failure to attain intimacy, leading to aggressive dispositions and, in some cases, sexual aggression. Similarly, the loneliness that was found in the present sample and its apparent relevance to sexual aggression is congruent with previous research that has explained sexual aggression as a function of sex as maladaptive coping strategy in response to life's stressors (Cortoni et al., 2011). Conceivably, some men may resort to the use of coercion after a prolonged period of

loneliness, to alleviate the negative emotion even temporarily, when other factors such as the internalization of rape myths, are also present. Furthermore, these processes are much in line with the theoretical proposition of grievance-fuelled sexual violence (Higgs et al., 2023).

Limitations

This being the first study to examine a potential association between incelism and sexual offending, any conclusions in that regard remain tentative. Importantly, the present results must be considered keeping in mind the nature of the data, which was collected online and relied on self-report measures. Apart from a certain amount of unavoidable measurement error associated with psychometric instruments, the study design did not permit objective behavioural outcome measures. The previous sexual aggression variable surely underestimates the true proportion of participants having committed sexually aggressive acts, since a degree of self-reflection in order to recognize the coercive nature of past sexual behaviour was required from participants, as well as honesty. Despite confidentiality assurances, response bias would be expected and as a further limitation in relation to future sexual aggression, even the most honest responses may contradict actual future behaviour. Participants were asked to disclose the likelihood on a scale of certainty, rather than as an absolute, that they had or would sexually offend in order to facilitate honest responding, but future research might include more objective outcome measures. Potentially related to the fact that the present study used self-report measures and that it concerned human behaviour that is difficult to reliably predict, the model fit indices were poor. Significant results are therefore understood in that context; it appears that, first, there is an important amount of variance not explained by the present models and, second, there are limitations in the data that appear to be reflected in the statistical analyses.

Collecting data online, it is also difficult to protect the integrity of the data from malicious interference. When designing the survey, the risk of bots was considered and measures were put in place, such as captcha security and the use of cookies to limit participants to single access to the survey. Since advanced bots can bypass these measures, the data were thoroughly screened and, as such, the impact of bots on the final sample is estimated to be minimal. The inverse problem remains possible: The data cleaning process may have been too conservative, and genuine participants may have been excluded.

In addition, the majority of the participants were from the U.S., meaning that the results may not be more widely generalizable. Given the exploratory nature of the research, future studies both with North American samples and internationally should continue to examine what the present research has highlighted despite its limitations. That is, rape-supportive attitudes are present among individuals who have internalized incel ideas, inceldom requires greater attention as a factor that may be associated with grievance fuelled sexual violence, and loneliness appears to be an important antecedent to sexual aggression.

Conclusion

This study had two central aims. First, to see whether individuals adopting incel ideas also hold the same rape-supportive attitudes identified through previous research among individuals who have committed sexual offences. Second, the study sought to work towards a better understanding of inceldom and whether it might be associated with a predisposition for sexual aggression.

We found a non-linear relationship between the endorsement of incel ideas and self-identification as an incel. Not all incels strongly internalize incel views, and vice versa. However, regardless of self-identification with incel groups (or lack of it), individuals who more

strongly believe the ideas espoused by incel groups also have rape-supportive attitudes more frequently than those who are less invested in incel ideas and, in the present sample, individuals holding incel ideas and rape-supportive attitudes admitted more previous acts of sexual aggression than individuals without these cognitive patterns. In addition, certain aspects of rape-supportive attitudes, namely rape myths, were associated with admitting to an inclination towards future sexual aggression. However, endorsing rape myths was not a sufficient condition to predict such an inclination. Instead, it appears that loneliness impacts these individuals greatly, this being an important factor reported both by individuals having previously used sexual aggression, and those with a certain predisposition to it.

Consequently, it is not the fact of identifying as an incel that implies threat of sexual violence, but the more an individual experiences loneliness and internalizes incel ideas and associated rape-supportive attitudes, the more likely that there may be sexually aggressive behaviour problems that need to be addressed.

References

- Burt, M. R. (1980). Cultural myths and supports for rape. *Journal of Personality and Social Psychology*, 38(2), 217–230. <https://doi.org/10.1037//0022-3514.38.2.217>
- Bohner, G., Siebler, F., & Schmelcher, J. (2006). Social norms and the likelihood of raping: Perceived rape myth acceptance of others affects men's rape proclivity. *Personality & social psychology bulletin*, 32(3), 286–297. <https://doi.org/10.1177/0146167205280912>
- Cortoni, F., Anderson, D., & Bright, D. (2011). Locus of Control, Coping, and Sexual Offenders. In *Handbook of Sex Offender Treatment* (pp. 1-14). Civic Research Institute.
- Daly, S., & Reed, S. (2022). “I Think Most of Society Hates Us”: A Qualitative Thematic Analysis of Interviews with Incels. *Sex Roles*, 86, 14-33. <https://doi.org/10.1007/s11199-021-01250-5>
- Donnelly, D., Burgess, E., Anderson, S., Davis, R., & Dillard, J. (2001). Involuntary celibacy: A life course analysis. *The Journal of Sex Research*, 38(2), 159–169.
- D’Urso, G., Petruccelli, I., Grilli, S., & Pace, U. (2019). Risk Factors Related to Cognitive Distortions Toward Women and Moral Disengagement: A Study on Sex Offenders. *Sexuality & Culture*, 23, 544–557. <https://doi.org/10.1007/s12119-018-9572-9>
- Faul, F., Erdfelder, E., Lang, A.-G., & Buchner, A. (2007). G*Power 3: A flexible statistical power analysis program for the social, behavioral, and biomedical sciences. *Behavior Research Methods*, 39, 175-191.
- Faul, F., Erdfelder, E., Buchner, A., & Lang, A-G. (2009). Statistical power analyses using G*Power 3.1: Tests for correlation and regression analyses. *Behavior Research Methods*, 41, 1149-1160. <https://doi.org/10.3758/BRM.41.4.1149>

- Ging, D. (2019). Alphas, betas, and incels: Theorizing the masculinities of the manosphere. *Men and Masculinities*, 22(4), 638–657. <https://doi.org/10.1177/1097184X17706401>
- Hanson, R. K. (2020). Altruistic (Costly) Punishment as Motivation for Vindictive Rape. *Sexual Offending: Theory, Research, and Prevention*, 15. <https://doi.org/10.5964/sotrap.3067>
- Higgs, T., Carter, A., Tully, R., & Browne, K. (2017). Sexual murder typologies: A systematic review. *Aggression and Violent Behavior*, 35, 1-12.
<https://doi.org/10.1016/j.avb.2017.05.004>
- Higgs, T., Darjee, R., Davis, M. R. and Carter, A. J. (2023). Grievance-fueled sexual violence. *Frontiers in Psychology*, 14, <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2023.1070484>
- Incel Wiki. (2022, may 13). In Incel Wiki. https://incels.wiki/w/Main_Page
- Lafontaine, M.-F., Brassard, A., Lussier, Y., Valois, P., Shaver, P. R., & Johnson, S. M. (2016). Selecting the best items for a short-form of the Experiences in Close Relationships questionnaire. *European Journal of Psychological Assessment*, 32(2), 140–154.
<https://doi.org/10.1027/1015-5759/a000243>
- Lonsway, K. A. & Fitzgerald, L. F. (1994). Rape Myths. *Psychology of Women Quarterly*, 18(2), 133-321. <https://doi.org/10.1111/j.1471-6402.1994.tb00448.x>
- Lonsway, K. A. & Fitzgerald, L. F. (1995). Attitudinal Antecedents of Rape Myth Acceptance: A Theoretical and Empirical Reexamination. *Journal of Personality and Social Psychology*, 68(4), 704–711. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.68.4.704>
- Malamuth, N. M., & Brown, L. M. (1994). Sexually aggressive men's perceptions of women's communications: Testing three explanations. *Journal of Personality and Social Psychology*, 67(4), 699–712. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.67.4.699>

- Marshall, W., (1989). Intimacy, loneliness and sexual offenders. *Behaviour research and therapy*, 27(5), 491-504. [https://doi.org/10.1016/0005-7967\(89\)90083-1](https://doi.org/10.1016/0005-7967(89)90083-1).
- Maruna, S., Mann, R. E. (2006). A fundamental attribution error? Rethinking cognitive distortions. *Legal and Criminological Psychology*, 11, 155-177.
<https://doi.org/10.1348/135532506X114608>
- Maxwell, D., Robinson, S. R., Williams, J. R., & Keaton, C. (2020). A short story of a lonely guy: A qualitative thematic analysis of involuntary celibacy using reddit. *Sexuality & Culture*, 24(6), 1852–1874. <https://doi.org/10.1007/s12119-020-09724-6>
- McMahon, S., & Farmer, G. (2011). An Updated Measure for Assessing Subtle Rape Myths. *Social Work Research*, 35, 71-81. <https://doi.org/10.1093/swr/35.2.71>
- Payne, D. L., Lonsway, K. A., & Fitzgerald, L. F. (1999). Rape Myth Acceptance: Exploration of Its Structure and Its Measurement Using the Illinois Rape Myth Acceptance Scale. *Journal of Research in Personality*, 33(1), 27-68. <https://doi.org/10.1006/jrpe.1998.2238>.
- Polaschek, D. L. L., & Ward, T. (2002). The implicit theories of potential rapists: What our questionnaires tell us. *Aggression and Violent Behavior*, 7(4), 385-406.
[https://doi.org/10.1016/S1359-1789\(01\)00063-5](https://doi.org/10.1016/S1359-1789(01)00063-5)
- R Core Team (2021). R: A language and environment for statistical computing. R Foundation for Statistical Computing, Vienna, Austria. <https://www.R-project.org/>.
- Russel, D., Peplau, R., & Ferguson M. L. (1978). Developing a measure of loneliness. *Journal of Personality Assessment*, 42 (3), 290-294. https://doi.org/10.1207/s15327752jpa4203_11
- Scaptura, M. N., & Boyle, K. M. (2020). Masculinity threat, incel traits, and violent fantasies among heterosexual men in the United States. *Feminist Criminology*, 15(3), 278–298.
<https://doi.org/10.1177/1557085119896415>

- Sparks, B., Zindenberg, A. M., & Olver, M. E. (2023). One is the loneliest number: Involuntary celibacy (incel), mental health, and loneliness. *Current Psychology*.
<https://doi.org/10.1007/s12144-023-04275-z>
- Steidman, B. T., Marshall, W. L., Hudson, S. M., & Robertson P. J. (1994). An Examination of Intimacy and Loneliness in Sex Offenders. *Journal of Interpersonal Violence*, 9(4), 435-561. <https://doi.org/10.1177/088626094009004006>
- Stickel, J. (2020). *What incels can tell us about misogyny: evaluating sexual frustration and pornography usage as potential factors of misogyny* [Master's thesis, university of Twente]. Sexual frustration & pornography as factors for misogyny.
https://essay.utwente.nl/83875/1/Stickel_MA_BMS.pdf
- Suarez, E. & Gadalla, T. M., (2010). Stop Blaming the Victim: A Meta-Analysis on Rape Myths. *Journal of Interpersonal Violence*, 25(11), 1947-2143.
<https://doi.org/10.1177/0886260509354503>
- Van Brunt, B., & Taylor, C. (2020). *Understanding and treating Incels: Case studies, guidance, and treatment of violence risk in the involuntary celibate community*. Routledge.

Chapitre III : Conclusion générale

Discussion

Le but de cette étude était d'identifier si des liens pouvaient être faits entre l'endossement d'idées incel, des cognitions soutenant les agressions sexuelles le niveau de solitude avec des indicateurs d'inclinaison/comportements d'agressions sexuelles. Notre première hypothèse selon laquelle d'endosser plus fortement des idées incel serait lié à une plus forte présence de cognitions soutenant les agressions sexuelles s'est avérée soutenue. Par contre, ces cognitions permettaient principalement de prédire seulement une agression sexuelle par le passé, seul l'IRMA s'est avéré efficace dans une faible mesure à prédire l'inclinaison future à commettre une agression sexuelle. Le niveau de solitude en contrepartie s'est avéré important à comprendre autant une agression par le passé, mais aussi l'inclinaison à commettre une agression dans le futur. Nous avons aussi déterminé que la relation entre l'idéologie incel et l'appartenance à ces groupes ne semble pas linéaire comme on pourrait le penser. D'ailleurs, au début de cette étude nous étions tellement certains d'une relation linéaire que nous n'avions même pas envisagé la possibilité, cet élément s'est avéré une surprise.

Les propriétés de la mesure utilisée pour évaluer le niveau d'endossement d'idées incel ont montré qu'effectivement, les items constituant le questionnaire ont tendance à former un facteur distinct des théories implicites de Polaschek et Ward (2002). Alors que les analyses sur les propriétés psychométriques du questionnaire de théories implicites ont montré en premier temps que la plupart des items du questionnaire se situeraient dans un seul facteur, ce qui constituerait probablement un facteur de théories implicites d'agression sexuelle au sens large. Au lieu, un deuxième modèle posant cinq facteurs, un pour chaque théorie implicite, montre ensuite que la plupart des items censés théoriquement être reliés se regroupent ensemble dans des facteurs. Une théorie implicite n'ayant pas eu un regroupement aussi réussi que les autres, étant *Women as Sex*

Objects, pourrait être due à sa relation théorique proche d'une autre théorie implicite, étant *Women are Unknowable*. Ces deux théories implicites avaient déjà été considérées par Polaschek et Ward (2002) comme ayant des rapprochements, notamment dans la sous-variante du *Gatekeeping* de la théorie implicite *Women as Sex Objects*. Ce détail semble être détecté par l'analyse factorielle, expliquant pourquoi certains items de la sous-échelle *Women as Sex Objects* se retrouvent dans un facteur unique, alors que d'autres se retrouvent dans un facteur regroupant principalement les items appartenant à la théorie implicite *Women are Unknowable*. Malgré que les items reliés à la théorie implicite *Women as Sex Objects* ne se regroupent pas aussi bien que d'autres items appartenant à d'autres théories implicites, nous avons considéré que le questionnaire de théories implicites utilisé pour cette recherche était adéquat pour les objectifs de cette étude. Étant donné que notre objectif n'était pas de tester la théorie de Polaschek et Ward (2002), mais plutôt de l'utiliser en combinaison avec d'autres mesures pour évaluer les phénomènes entourant les agressions sexuelles, nous avons décidé de maintenir l'état du questionnaire de théories implicites.

Concernant l'endossement d'idées incel et les associations aux cognitions soutenant les agressions sexuelles, il semble apparent qu'il y ait des similarités entre la composition de ces variables. Toutes les théories implicites étaient corrélées de manières significatives à l'endossement d'idées incel et les tailles d'effets étaient toutes dans le domaine d'un effet moyen, à l'exception d'un monde dangereux. Notre idée est donc que les gens endossant fortement des idées incels endossent aussi fortement des idées qui ont été observées fréquemment chez des personnes condamnées pour agressions sexuelles sur une femme adulte. Donc à titre de rappel, des personnes endossant fortement des idées incels seraient enclines à croire que les femmes sont incompréhensibles, qu'elles sont sexuelles de par leur nature, que la

libido des hommes est incontrôlable et que ceux-ci devraient avoir droit aux relations sexuelles comme ils le désirent, et que finalement, le monde est un endroit dangereux.

Pour ce qui est de l'endossement d'idées incel et des attitudes de viol vindicatives, nous avons retrouvé que les personnes endossant plus fortement des idées incel ont aussi tendance à croire que des femmes qui sont perçues comme transgressant des normes sexuelles méritent une conséquence dans la même ligne que la nature de leur transgression, dans ce cas-ci, un viol. Ces attitudes vindicatives et les idées incels relevées dans la présente étude semblent aller dans le même sens que la notion de violence sexuelle animée par griefs (Higgs et al., 2023) où il est proposé que quelqu'un n'a pas nécessairement besoin d'être offensé directement par autrui, la simple perception de l'avoir été est suffisant, ceci est d'ailleurs associé à un risque de crime sexuel lorsque ceci entre en interaction avec d'autres facteurs comme le sadisme sexuel.

Aussi, des quatre types de mythes du viol ayant été mesurés dans cette étude, tous se sont avérés associés positivement à l'endossement d'idées incel. Bien que les tailles d'effets soient petites et donc que la variance commune le soit aussi, ceci suggère tout de même que les idées incel sont liées aux mythes du viol sans nécessairement être la même chose. Quelque chose de plausible, considérant le fait que ces idées n'étaient pas non plus liées à l'appartenance à un groupe incel, cette variable semble être quelque chose de différent de toutes les autres variables mesurées, sans n'avoir pour autant d'importance à comprendre les différents phénomènes à l'étude.

Contrairement à ce qui était hypothétisé comme lien entre une situation incel et la solitude, aucune association ne s'est avérée présente entre l'endossement d'idée incel et le niveau de solitude. Étant donné de la nature des incel, soit de vouloir une relation romantique mais être incapable d'en avoir, la solitude pourrait sembler comme être intégrante du phénomène incel.

Nous nous attendions donc que plus quelqu'un se sentirait seul suite à des échecs à entrer en relation romantique, plus ils développeraient un grand endossement aux idées incel, mais aussi serait plus intégré à des groupes incel. Cependant comme vu précédemment, il semble déjà y avoir une séparation entre l'endossement d'idées incel et l'appartenance au groupe, il ne serait donc pas difficile d'imaginer que ce qui semblerait logique dans le cas de l'appartenance à un groupe incel, soit un lien avec la solitude, ne collerait pas nécessairement avec l'autre, soit l'endossement d'idées incel. Il est peut-être possible dans ce cas que les personnes qui rejoignent un groupe incel à cause de leur solitude, malgré ne pas vraiment être d'accord avec les idées incel, finissent par endosser certaines idées incel après une implication extensive dans de tels groupes, et que de ce fait, d'être exposé à des personnes partageant les mêmes visions que soi, la solitude ressentie en vient à réduite.

Lorsque l'on observe le lien entre endossement d'idées incel et agression sexuelle dans le passé, un lien significatif émerge. Toutefois, pour ce qui est de l'endossement d'idées incel et de l'inclinaison à commettre une agression sexuelle dans le futur, aucun lien n'émerge. Ceci semble indiquer que les idées incel à elles seules ne semblent pas être importantes pour comprendre la probabilité d'une agression sexuelle dans le futur, mais le serait tout à fait pour comprendre un cas d'agression sexuelle déjà commis. Toutefois, avec ces résultats seulement, il n'est pas clair exactement quel est le rôle de ces idées incel sur le phénomène d'avoir commis une agression sexuelle dans le passé. D'ailleurs, sur le sujet des cognitions et de l'acte criminel, deux écoles de pensées existent, l'une d'elles postule les attitudes soutenant l'exécution de crimes sert à se créer des excuses pour commettre un crime, alors que l'autre école de pensée estime plutôt que ces pensées servent à créer des excuses pour éviter de se sentir responsable d'avoir commis ces crimes (voir Maruna et Mann, 2006). En d'autres termes, d'un côté il est estimé que les

cognitions soutenant les crimes servent à faciliter le passage à l'acte, alors que de l'autre ces cognitions serviraient plutôt à faire face au fait d'avoir commis un crime. Dans le cas présent de cette étude, il semblerait que le rôle des idées incel tomberait dans la seconde catégorie. Ces idées seraient donc plus un mécanisme pour faire face au fait d'avoir commis une agression sexuelle.

En regardant les régressions, lorsque l'on observe l'inclinaison à commettre une agression sexuelle dans le futur, la quasi-totalité des cognitions soutenant les agressions sexuelles ne se sont pas avérées utiles pour comprendre le phénomène, exception faite de l'IRMA. Toutefois, même IRMA s'est avéré avoir une petite taille d'effet, le résultat à lui seul semble indiquer que les cognitions soutenant les agressions sexuelles peuvent entrer en ligne de compte dans le processus de prises de décisions d'un crime sexuel. Ensuite, en regardant le lien entre cognitions soutenant les agressions sexuelles et le fait d'avoir commis une agression sexuelle dans le passé, on peut voir que toutes les cognitions concernées sont liées significativement à l'exception d'un monde dangereux. En combinant ces résultats et les résultats précédents, tout cela amène à croire que les cognitions soutenant les agressions sexuelles ont quelque chose à voir dans la prise de décision d'une agression sexuelle comme mentionnée précédemment, mais aussi ont quelque chose à voir dans le fait d'avoir commis une agression sexuelle, donc dans le processus de faire face au fait d'avoir commis une agression sexuelle, que ce soit de minimiser ou de justifier ce qui a été commis. Ces résultats semblent concilier les deux positions concernant le rôle des cognitions soutenant les agressions sexuelles (voir Maruna et Mann, 2006).

Finalement, pour ce qui est de la solitude, ce n'est pas la première fois que l'idée de la solitude ait quelque chose à voir avec les agressions sexuelles. Marshall (1989) était parmi les

premiers à croire que l'échec à avoir une intimité avec autrui créerait une solitude qui à son tour mènerait à des dispositions agressives, et dans certains cas, une agression sexuelle. Il n'est pas difficile d'imaginer qu'après une période extensive à se sentir seul, des hommes pourraient en venir à penser aux avantages à forcer quelqu'un à devoir être avec eux, même si pour une courte période de temps, seulement dans l'espoir d'assouvir ne serait-ce que temporairement ce sentiment de solitude.

Conclusion

Cette recherche essayait d'évaluer deux choses. Premièrement nous avons pour but de voir si effectivement des rapprochements pouvaient être faits entre une situation incel, le degré de solitude et des cognitions soutenant les agressions sexuelles. Ensuite nous voulions examiner si une situation incel, le degré de solitude et certaines cognitions soutenant les agressions sexuelles seraient reliés à des actes passés ou des inclinaisons futures de commettre des agressions sexuelles. Déjà, lorsque nous avons examiné la relation entre l'endossement d'idées incels et l'appartenance à un groupe incel, nous avons été surpris de constater que cette relation n'était pas directe comme nous l'avions imaginé. Ce résultat pourrait faire du sens considérant l'historique des incels, à l'origine, cette communauté existait pour tous ceux se sentant seuls ou ayant des difficultés sur le plan romantique, aucune idéologie sous-jacente n'était réellement présente, l'idéologie de la pilule rouge et noire n'est apparue que plus tard. Ainsi, il est possible qu'encore une partie des membres de la communauté incel n'endosse pas ces idées ou qu'ils ne les trouvent pas pertinentes à leur situation. Nous avons aussi trouvé que l'endossement d'idées incel, le niveau de solitude et les cognitions soutenant les agressions sexuelles étaient des variables toutes reliées au fait d'avoir commis une agression sexuelle par le passé, et que même certaines cognitions retrouvées dans l'IRMA, en plus du niveau de solitude, permettaient de

prédire l'inclinaison d'un individu à commettre une agression sexuelle dans le futur. Ceci implique notamment que les éléments que l'on retrouve dans les idées incel partagent des caractéristiques communes aux cognitions soutenant les agressions sexuelles, et que ces mêmes cognitions servent autant de facilitateur à commettre une agression sexuelle, mais aussi d'aide à vivre avec le fait d'avoir commis une agression sexuelle. Finalement, il ne faut pas oublier l'importance que le niveau de solitude a eue à comprendre le phénomène de l'agression sexuelle autant au niveau du passé que de l'inclinaison à commettre une agression sexuelle dans le futur. Ce n'est pas la première fois que la solitude entre en ligne de compte avec le phénomène d'agression sexuelle, et il serait intéressant de développer davantage sur le sujet, surtout considérant que cette variable s'est avérée importante autant pour comprendre les agressions sexuelles passées, mais aussi l'inclinaison à commettre une agression sexuelle dans le futur. Une recherche future pour développer sur ces points pourrait viser à évaluer les cognitions soutenant les agressions sexuelles avec l'aide de mesures supplémentaires telle que le *Rape Scale* de Bumby (1996), le *Rape Myth Scale* de Lonsway et Fitzgerald (1995), en plus des mesures déjà présentes dans l'étude actuelle. La variable de solitude pourrait quant à elle être étudiée plus en détail en utilisant une mesure de la solitude multidimensionnelle telle que le *Social and Emotional Loneliness Scale for Adults* version raccourcie (SELSA-S) par DiTomasio et collègues (2004) en plus de réutiliser une mesure plus unidimensionnelle comme le *UCLA Loneliness Scale* (Russel et al., 1978). Tout ceci, sur des hommes adultes hétérosexuels, idéalement avec suivi longitudinal avec des mesures prises à deux puis cinq ans après la collecte originale des données.

Toutefois, bien que cette recherche amène de nouvelles conclusions, il ne faut pas oublier les limites de cette étude. L'échantillon de participant provenait presque exclusivement des

États-Unis, amenant la question à savoir si effectivement les effets retrouvés ici sont autant d'importance dans d'autres régions du monde. La manière de mesurer les comportements d'agression sexuelle est aussi à prendre en compte, ces mesures étaient autorapportées, ceci limite la fiabilité que l'on peut avoir en la mesure. Toutefois, il est aussi à mentionner qu'il reste difficile de faire autrement, étant donné l'anonymat des participants, il aurait été très difficile de voir si ceux-ci avaient un casier judiciaire d'agression sexuelle au préalable. Alors que pour ce qui est de l'inclinaison à commettre une agression sexuelle dans le futur, un suivi longitudinal aurait été préférable, un type de suivi nécessitant plus de temps que ce qui aurait été possible de faire dans le cadre d'une maîtrise. Aussi, étant donnée la nature préliminaire du questionnaire utilisé pour évaluer les théories implicites est à mentionner, bien qu'aucun questionnaire comme tel n'existait pour effectuer la tâche requise pour ce projet, et nécessitait donc une mesure créée, les propriétés psychométriques de la mesure des théories implicites pourraient être évaluées plus en détail, considérant les limites de temps pour le cadre d'une maîtrise, une vérification approfondie des propriétés de ce questionnaire n'était pas possible.

Bibliographie

- Bumby, K. M. (1996). Assessing the cognitive distortions of child molesters and rapists: Development and validation of the MOLEST and RAPE Scales. *Sexual Abuse: Journal of Research and Treatment*, 8(1), 37–54. <https://doi.org/10.1007/BF02258015>
- Burt, M. R. (1980). Cultural myths and supports for rape. *Journal of Personality and Social Psychology*. 38(2), 217–230. <https://doi.org/10.1037//0022-3514.38.2.217>
- Carter, A. (2022, 13 juin). *Toronto van attacker sentenced to life in prison, no possibility of parole for 25 years*. CBC. <https://www.cbc.ca/news/canada/toronto/toronto-van-attack-sentencing-victims-survivors-1.6486563>
- Daly, S., & Reed, S. (2022). “I Think Most of Society Hates Us”: A Qualitative Thematic Analysis of Interviews with Incels. *Sex Roles*, 86, 14-33. <https://doi.org/10.1007/s11199-021-01250-5>
- DiTommaso, E., Brannen, C., & Best, L. A. (2004). Measurement and Validity Characteristics of the Short Version of the Social and Emotional Loneliness Scale for Adults. *Educational and Psychological Measurement*, 64(1), 99-119. <https://doi.org/10.1177/0013164403258450>
- Donnelly, D., Burgess, E., Anderson, S., Davis, R., & Dillard, J. (2001). Involuntary celibacy: A life course analysis. *The Journal of Sex Research*, 38(2), 159–169.
- D’Urso, G., Petrucci, I., Grilli, S., & Pace, U. (2019). Risk Factors Related to Cognitive Distortions Toward Women and Moral Disengagement: A Study on Sex Offenders. *Sexuality & Culture*, 23, 544–557. <https://doi.org/10.1007/s12119-018-9572-9>
- Elliot Rodger: How misogynist killer became ‘incel hero’*. (2018, 25 avril). BBC. <https://www.bbc.com/news/world-us-canada-43892189>

- Ging, D. (2019). Alphas, betas, and incels: Theorizing the masculinities of the manosphere. *Men and Masculinities*, 22(4), 638–657. <https://doi.org/10.1177/1097184X17706401>
- Hanson, R.. (2020). Altruistic (Costly) Punishment as Motivation for Vindictive Rape. *Sexual Offending: Theory, Research, and Prevention*, 15. <https://doi.org/10.5964/sotrap.3067>
- Higgs, T., Carter, A., Tully, R., & Browne, K. (2017). Sexual murder typologies: A systematic review. *Aggression and Violent Behavior*, 35, 1-12.
<https://doi.org/10.1016/j.avb.2017.05.004>
- Higgs, T., Darjee, R., Davis, M. R. and Carter, A. J. (2023). Grievance-fueled sexual violence. *Frontiers in Psychology*, 14, <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2023.1070484>
- Incel Wiki. (2022, may 13). In Incel Wiki. https://incels.wiki/w/Main_Page
- Lafontaine, M.-F., Brassard, A., Lussier, Y., Valois, P., Shaver, P. R., & Johnson, S. M. (2016). Selecting the best items for a short-form of the Experiences in Close Relationships questionnaire. *European Journal of Psychological Assessment*, 32(2), 140–154.
<https://doi.org/10.1027/1015-5759/a000243>
- Lonsway, K. A. & Fitzgerald, L. F. (1994). Rape Myths. *Psychology of Women Quarterly*, 18(2), 133-321. <https://doi.org/10.1111/j.1471-6402.1994.tb00448.x>
- Lonsway, K. A. & Fitzgerald, L. F. (1995). Attitudinal Antecedents of Rape Myth Acceptance: A Theoretical and Empirical Reexamination. *Journal of Personality and Social Psychology*, 68(4), 704–711. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.68.4.704>
- Malamuth, N. M., & Brown, L. M. (1994). Sexually aggressive men's perceptions of women's communications: Testing three explanations. *Journal of Personality and Social Psychology*, 67(4), 699–712. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.67.4.699>

- Marschall, W., (1989). Intimacy, loneliness and sexual offenders. *Behaviour research and therapy*, 27(5), 491-504. [https://doi.org/10.1016/0005-7967\(89\)90083-1](https://doi.org/10.1016/0005-7967(89)90083-1).
- Maruna, S., Mann, R. E. (2006). A fundamental attribution error? Rethinking cognitive distortions. *Legal and Criminological Psychology*, 11, 155-177.
<https://doi.org/10.1348/135532506X114608>
- Maxwell, D., Robinson, S. R., Williams, J. R., & Keaton, C. (2020). A short story of a lonely guy: A qualitative thematic analysis of involuntary celibacy using reddit. *Sexuality & Culture*, 24(6), 1852–1874. <https://doi.org/10.1007/s12119-020-09724-6>
- McMahon, S., & Farmer, G. (2011). An Updated Measure for Assessing Subtle Rape Myths. *Social Work Research*, 35, 71-81. <https://doi.org/10.1093/swr/35.2.71>
- Payne, D. L., Lonsway, K. A., & Fitzgerald, L. F. (1999). Rape Myth Acceptance: Exploration of Its Structure and Its Measurement Using the Illinois Rape Myth Acceptance Scale. *Journal of Research in Personality*, 33(1), 27-68. <https://doi.org/10.1006/jrpe.1998.2238>.
- Polaschek, D. L. L., & Ward, T. (2002). The implicit theories of potential rapists: What our questionnaires tell us. *Aggression and Violent Behavior*, 7(4), 385-406.
[https://doi.org/10.1016/S1359-1789\(01\)00063-5](https://doi.org/10.1016/S1359-1789(01)00063-5)
- Russel, D., Peplau, R., & Ferguson M. L. (1978). Developing a measure of loneliness. *Journal of Personality Assessment*, 42 (3), 290-294. https://doi.org/10.1207/s15327752jpa4203_11
- Scaptura, M. N., & Boyle, K. M. (2020). Masculinity threat, incel traits, and violent fantasies among heterosexual men in the United States. *Feminist Criminology*, 15(3), 278–298.
<https://doi.org/10.1177/1557085119896415>

- Steidman, B. T., Marshall, W. L., Hudson, S. M., & Robertson P. J. (1994). An Examination of Intimacy and Loneliness in Sex Offenders. *Journal of Interpersonal Violence*, 9(4), 435-561. <https://doi.org/10.1177/088626094009004006>
- Stickel, J. (2020). *What incels can tell us about misogyny: evaluating sexual frustration and pornography usage as potential factors of misogyny* [Master's thesis, university of Twente]. Sexual frustration & pornography as factors for misogyny. https://essay.utwente.nl/83875/1/Stickel_MA_BMS.pdf
- Suarez, E. & Gadalla, T. M., (2010). Stop Blaming the Victim: A Meta-Analysis on Rape Myths. *Journal of Interpersonal Violence*, 25(11), 1947-2143. <https://doi.org/10.1177/0886260509354503>
- Taylor, J. (2018, 29 août). *The woman who founded the 'incel' movement*. BBC. <https://www.bbc.com/news/world-us-canada-45284455>
- Van Brunt, B., and Taylor, C. (2020). *Understanding and treating Incels: case studies, guidance, and treatment of violence risk in the involuntary celibate community*. Routledge.

Annexe

Questionnaire 1

Consigne : How much do you agree with the following statements?

Disagree strongly	Disagree moderately	Disagree a little	Agree a little	Agree moderately	Agree strongly
1	2	3	4	5	6

1: Women are only interested in themselves, and they will use men for their own gains, they fake their personality and their looks to that end, especially attractive women who will try to have sex with anyone.

2: Women are only interested in men who either have money, power or are attractive, they are especially interested in large men with manly features.

3: The ideal male is but a good-looking man, either a fashion accessory for women or a man that blinds women to the rest because of his good looks.

4: It's impossible for a woman to be single without her wanting to, all women are able to find a partner, if a woman is single, she's simply not interested in dating.

Questionnaire 2 :

Consigne: How much do you agree with the following statements?

Strongly agree	Somewhat agree	Don't know or unsure	Somewhat disagree	Strongly disagree
1	2	3	4	5

Subscale: She asked for it

1. If a girl is raped while she is drunk, she is at least somewhat responsible for letting things get out of control.
2. When girls go to parties wearing slutty clothes, they are asking for trouble.
3. If a girl goes to a room alone with a guy at a party, it is her own fault if she is raped.
4. If a girl acts like a slut, eventually she is going to get into trouble.
5. When girls are raped, it's often because the way they said "no" was unclear.
6. If a girl initiates kissing or hooking up, she should not be surprised if a guy assumes she wants to have sex.

Subscale: He didn't mean to

1. When guys rape, it is usually because of their strong desire for sex.
2. Guys don't usually intend to force sex on a girl, but sometimes they get too sexually carried away.
3. Rape happens when a guy's sex drive gets out of control.
4. If a guy is drunk, he might rape someone unintentionally.
5. It shouldn't be considered rape if a guy is drunk and didn't realize what he was doing.
6. If both people are drunk, it can't be rape.

Subscale: It wasn't really rape

1. If a girl doesn't physically resist sex—even if protesting verbally—it can't be considered rape.
2. If a girl doesn't physically fight back, you can't really say it was rape.
3. A rape probably didn't happen if the girl has no bruises or marks.
4. If the accused "rapist" doesn't have a weapon, you really can't call it a rape.

5. If a girl doesn't say "no" she can't claim rape.

Subscale: She lied

1. A lot of times, girls who say they were raped agreed to have sex and then regret it.
2. Rape accusations are often used as a way of getting back at guys.
3. A lot of times, girls who say they were raped often led the guy on and then had regrets.
4. A lot of times, girls who claim they were raped just have emotional problems.
5. Girls who are caught cheating on their boyfriends sometimes claim that it was a rape.

Questionnaire 3 :

Consigne : How much do you agree with the following statements?

Completely disagree	Somewhat disagree	Don't know or unsure	Somewhat agree	Completely agree
1	2	3	4	5

1. Sluts get no respect from me.
2. Women who play with men's sexual feelings make me angry.
3. If a woman does not play fair sexually, she deserves to be punished.
4. I can tell when women who flirt are not to be trusted.
5. When women come on to me, I look out for danger.
6. Women who do not dress decently are not welcome where i am.
7. Men who humiliate sluts are doing us all a favour.
8. Women who say "yes" to sex when they do not mean it lose their right to say "no" later.
9. If a woman is drunk and flirtatious at a party, it is her fault if some guy takes advantage of her.
10. If a woman cheats on her husband, I would have no sympathy if she gets raped.
11. If a woman has committed a sexual crime, then it is justice if she gets raped in prison.
12. I get really angry when I think about women lying and cheating on their partners.
13. If a wife does not provide sex for a long time, then eventually the husband has the right to force himself on her.
14. When a woman does sexually things that are normally wrong, then it is right that bad sexual things happen to her.
15. A woman who makes a man suffer because of what she does sexually should be made to suffer sexually herself.

Questionnaire 4 :

Consigne: The following questions will present a statement, please mark the degree of accord you have with the statement.

Completely disagree	Somewhat disagree	Don't know or unsure	Somewhat agree	Completely agree
1	2	3	4	5

1. A lot of times when women say no, they are just playing hard to get and really means yes (unknowable)
2. Women are usually sweet until they've caught a man and then they let their true self show (unknowable)
3. Women who say no to sexual advances often mean yes (unknowable)
4. Many times a woman will pretend she doesn't want to have intercourse because she doesn't want to seem loose, but she's really hoping a man will force her (unknowable)
5. Most women are sly and manipulating when they are out to attract a man (unknowable)
6. The degree of a woman's resistance should be the major factor in determining if a rape has occurred (sex object)
7. Rape of a woman by a man she knows can be defined as a woman who changed her mind afterwards (sex object)
8. A woman should feel guilty following a rape (sex object)
9. A raped woman is a responsible victim not an innocent one (sex object)
10. Any healthy women can resist rape (sex object)
11. Women have men charged falsely with rape to protect their reputation (sex drive uncontrollable)
12. Most rape complaints are false and are made by women who are trying to get back at a former partner (sex drive uncontrollable)
13. Most charges of rape are unfounded (sex drive uncontrollable)
14. If a girl engages in necking or petting and she lets things get out of hand, it is her own fault if her partner forces sex on her (sex drive uncontrollable)

15. When women go around braless or wearing short skirts and tight tops, they are just asking for trouble (sex drive uncontrollable)
16. Being a whore or acting too good for a man, justify rape (entitlement)
17. It would do some women good to be raped (entitlement)
18. A wife should always be sexual when required (entitlement)
19. Women are there to meet men's sexual needs regardless of their own (entitlement)
20. A spouse owes the other partner sex no matter what the circumstance (entitlement)
21. It's a dog-eat-dog world out there (dangerous world)
22. Lots of people are out to get you (dangerous world)
23. Control or be controlled (dangerous world)
24. I have to look out for myself (dangerous world)

Questionnaire 5 :

Consigne: Indicate how often each of the statements below is descriptive of you.

O indicates "I often feel this way"

S indicates "I sometimes feel this way"

R indicates "I rarely feel this way"

N indicates "I never feel this way"

1. I am unhappy doing so many things alone
2. I have nobody to talk to
3. I cannot tolerate being so alone
4. I lack companionship
5. I feel as if nobody really understands me
6. I find myself waiting for people to call or write
7. There is no one I can turn to
8. I am no longer close to anyone
9. My interests and ideas are not shared by those around me
10. I feel left out
11. I feel completely alone
12. I am unable to reach out and communicate with those around me
13. My social relationships are superficial
14. I feel starved for company
15. No one really knows me well
16. I feel isolated from others
17. I am unhappy being so withdrawn
18. It is difficult for me to make friends
19. I feel shut out and excluded by others
20. People are around me but not with me

Questionnaire 6 :

Consigne : Please mark the degree of accord you have with the following statement

Disagree strongly	Disagree moderately	Disagree a little	Agree a little	Agree moderately	Agree strongly
1	2	3	4	5	6

1. I have done something that could be considered sexual aggression (any sexual contact without the other person's consent).

Questionnaire 7 :

Consigne : Should you ever be in a situation where you could sexually assault someone without any consequences, would you do it

Definitely would not	Moderately would not	Slightly would not	Slightly would	Moderately would	Definitely would
1	2	3	4	5	6
